



Exposition DF Art Project

Au-delà des Contours

Du 3 au 12 octobre 2024

Serre de l'Orangerie

Parc André Citroën, Paris

Sommaire

Présentation : Déstructuralisme Figuratif	2 - 3
Qui sommes-nous ?	4
Le mot de Ronnie	5
Hommage à Quat'sous	6 - 7
Parc André Citroën	8
Mémoire en Mutation	9 - 16
Distortion de l'identité	17 - 35
Fractures Visuelles	36 - 68
Corps Réinventés	69 - 90
Anatomie Re Composée	91 - 98
Chroma-Gestualité	99 - 107
Remerciements	108 - 109
Partenaires	110 - 116

Déstructuralisme Figuratif

déconstruire pour reconstruire

Revendications

DF ART PROJECT est un collectif artistique international rassemblant des artistes plasticiens vivants, émergents et reconnus, qui partagent une vision commune de leur art. Elle consiste en une fragmentation du réel, sa mise en perspective, sa distorsion et/ou sa transformation dynamique.

DF ART PROJECT est une conceptualisation de pratiques artistiques déjà existantes à travers le monde. La peinture, la sculpture, la photographie, la gravure, le dessin, le collage, l'art numérique, la performance, l'installation, le spectacle vivant, etc.

Les artistes du DF ART PROJECT se positionnent face à l'individualité grandissante, l'abandon des échanges humains et le repli sur soi dans une démarche introspective valorisant le questionnement, le multidimensionnel, l'irréel qui éclate et plus généralement la création de nouvelles interactions moins humaines et plus virtuelles.

Ces perceptions visent à révéler, dans une sorte de cri optimiste, une situation, sans doute générationnelle, d'une société globalisée en mutation face à un futur incertain, toujours changeant.

Par son témoignage artistique, DF ART PROJECT défend une réflexion sociétale où les réelles possibilités d'émancipation de l'homme comme l'autonomie de son imaginaire se redéfinissent.

Nouveau statut de l'homme

Concernant l'homme et ses activités, il semble bien que celui-ci soit de plus en plus décontextualisé, c'est-à-dire isolé de son groupe de référence et plus globalement de son environnement concret, au profit d'un contexte majoritairement numérique. De fait, il paraît de moins en moins concerné par les contacts humains approfondis et privilégie les échanges instantanés et superficiels. C'est ainsi que le statut de l'homme et ses interactions avec son entourage paraissent bien avoir changés.

Sortie du Structuralisme

Par-delà ces éléments de ressenti, il est nécessaire d'aborder de manière plus approfondie l'analyse de l'homme et de ses activités. De fait, cette problématique relève principalement de l'anthropologie.

La dernière réflexion anthropologique d'ampleur ayant eu une reconnaissance internationale est le structuralisme de Claude Lévi-Strauss qui met en avant un certain nombre d'éléments dont la plupart relèvent d'une approche de modélisation. Pour celle-ci, l'homme en tant qu'individu, ou membre d'un groupe, s'insère dans trois systèmes interagissant entre eux qui sont le système de parenté, le système économique et le système linguistique.

DF ART PROJECT rejette cette approche systémique dans l'expression artistique et c'est en cela qu'il vise à sortir du structuralisme pour proposer une reconsidération de la représentation de l'homme.

Revisite de la référence figurative

C'est la représentation humaine qui est visée à travers un centrage sur les expériences intimes, personnelles et leur accumulation, ainsi que sur la diversité des points de vue dans le temps recherché.

Dans ce contexte, le figuré s'analyse pour être reconstruit et mis en valeur. Certains fragments se libèrent de la représentation, d'autres s'identifient sans faille. L'espace dans toutes ses dimensions, se décompose et se réassemble.

Cette nouvelle représentation de formes fabrique des êtres, des objets, des lieux et des situations, insolites, inédites, imposantes. Les frontières entre le réel et l'imaginaire se distordent, s'abolissent. De ce fait, le potentiel artistique se révèle et se valorise par des sentiments paradoxaux de proximité et d'étrangeté.

L'équipe de DF Art Project - *Qui sommes-nous ?*



Ronnie Jiang
Fondatrice du projet,
Présidente



Caroline Canault
Co-Fondatrice du projet,
SG -Consultante éditoriale



Jean François Collignon
Président d'honneur



Jérôme Royer
Vice-Président



Emily Helstroffer
Trésorière



Arnaud Desfontaines
Administrateur du site-web



Bruno Deshoullières
Scénographe
Administrateur du site-web



Adrien Conrad
Aide Scénographe - Peintures



Franck Turzo
Scénographe - Sculpture



Mehnoush Modonpour
Gestionnaire des médias sociaux



Ludivine Gabay
Membre actif,
Logistique technique



Jérôme Rapin
Membre actif,
Logistique technique



Au revoir Quat'sous

photo crédit : Cam Linh Huynh

Depuis notre première exposition en 2020, Quat'sous a été un membre précieux au sein de la famille DF Art Project. Chaque année, il arrivait avec sa petite voiture, apportant avec lui ses sculptures imposantes, nécessitant souvent l'aide de deux ou trois personnes pour les porter et les installer. Au Pavillon 18 du Parc Floral de Paris, où nous exposions auparavant, il avait son coin préféré, un espace que nous réservions chaque année pour lui, un lieu où son art pouvait s'épanouir.

Cette année, nous célébrons notre cinquième exposition, mais c'est la première fois que nous le faisons sans sa présence. Exposer à La Serre de l'Orangerie, au Parc André Citroën, sans Quat'sous parmi nous, crée un vide indescriptible. Il n'est plus là aujourd'hui pour partager sa passion et son enthousiasme lors de nos événements.

J'ai toujours admiré ses sculptures et j'attendais chaque année avec impatience ses nouvelles créations. Sa capacité à donner vie à ses idées à travers l'art était très inspirante. Nous souhaitons dédier cette cinquième édition de DF Art Project – *Au-delà des Contours* à Quat'sous.

C'est une exposition inédite qui met en avant 92 artistes talentueux. Sous les hauteurs époustouflantes et la transparence intégrale de la Serre de l'Orangerie, nous savons que l'esprit et l'héritage de Quat'sous imprègnent chaque coin de cet événement. *Au-delà des contours* est la dernière exposition de Quat'sous avec nous, et il restera à jamais dans nos mémoires, un artiste dont l'empreinte continuera de résonner à travers notre communauté.

Nous te rendons hommage, Quat'sous, et te remercions pour tout ce que tu as apporté à notre art et à nos vies.

Ronnie Jiang.



Hommage à Quat'sous

Biographie

Vincent Balmès / Quat'sous (1941-2024)

Né en 1941, Vincent Balmès (Quat'sous) s'adonne dès son enfance à de nombreux tâtonnements et bricolages, en imitation des artisans de village qu'il fréquentait avec une insatiable curiosité : cordonnier ou maréchal ferrant, bourrelier ou charron, charpentier et autres forgerons ou boulangers. Tous leurs gestes le captivaient : parfois certains l'autorisaient même à leur prêter la main. Couteau de poche en main, il se taillait des cannes au dessin de plus en plus sophistiqué. Le dessin, la peinture, le modelage étaient pour lui des apprentissages incessants.



Adolescent il partait en vélo avec son chevalet et rapportait des pochades, reproduisait des toiles d'Utrillo, recopiait des Clouet, dessinait des bustes de Rodin... Envôuté par sa magie, il a visité la grotte de Lascaux en vrai et à plusieurs reprises. Dans les châteaux et les églises, il se laissait impressionner par les chapiteaux romans et les dentelles gothiques, les émaux cloisonnés des trésors de cathédrales, les Vierges noires et les bois polychromes... Recevant cet héritage formidable, il éprouvait le désir de s'inscrire dans ces mêmes lignées.

Ce serait ainsi pouvoir entrer dans la « vraie » création, celle qui – de la matière – fait surgir du sens, celle dont le geste est un langage.



La création proprement dite est venue plus tard, après une longue interruption pour des études de médecine, puis de psychiatrie et psychanalyse et la traversée d'une lourde crise existentielle.

En 1975, un morceau de bois ramassé dans un torrent est devenu sous ses outils une Vierge à l'Enfant ; symboliquement Elle Le sauvait d'une traversée périlleuse. Depuis, il n'a jamais cessé de ramasser, transporter, transformer et donner à voir..

A partir de 1994, il participe à des dizaines d'expositions : collectives – dont les Salons de l'AAM (Arts et Artistes à Montgeron, dont il est président d'honneur), des Artistes Français ou la Biennale de Sculpture du Val de Marne, Salon d'Automne de Paris, Parc Floral de Paris Vincennes – et expositions personnelles institutionnelles. Son travail a été également récompensé par une quinzaine de prix artistiques depuis 1995.



Serre de l'Orangerie Parc André Citroën - Paris

Au-delà des Contours, une exposition à découvrir dans un lieu d'exposition insolite à Paris

Explorez la contemporanéité des artistes sous la grandiose serre de l'Orangerie du Parc André Citroën Paris du 3 au 12 octobre 2024. L'exposition *Au-delà des Contours* présente des artistes qui explorent le potentiel infini de la déconstruction dans leur pratique artistique. Appartenant au mouvement "Déstructuralisme Figuratif", ils transcendent les limites de la figure, rejetant les conventions figées de la représentation réaliste pour capturer l'essence même des sujets représentés à travers des médiums variés tels que la peinture, la sculpture, la photographie, le dessin et l'installation. Une exposition à ne pas manquer pour traverser de nouvelles perspectives, remettre en question les idées préconçues de l'art et découvrir les artistes de demain.

Mémoire en mutation



Aga Podgorski / Jérôme Royer / Jean-Louis Brunati
LudivineG / Luc Arrignon
Cam Linh Huynh / Moria




Aga Podgorski

www.agapodgorski.com

aga.podgorski@gmail.com

« Je suis une artiste plasticienne spécialisée dans les compositions digitales en technique mixte. Pour cette série, j'ai puisé mon inspiration (et utilisé) d'anciennes photos de ma famille en noir et blanc. Les fonds sont créés à partir de photographies prises à Varsovie, formant ainsi des compositions oniriques, surréalistes et poétiques. Les personnages sont "décomposés" pour ensuite être recomposés dans un environnement imaginaire. Mon objectif était de créer des images liées à des souvenirs d'enfance ou à des rêves persistants. Pour composer mes collages, j'utilise des matériaux destinés à être jetés : mon bureau est encombré de piles de journaux, de magazines et d'autres dépliantes qui ont déjà servi et dont personne n'a plus besoin. Je les conserve précieusement pour retrouver les fragments dont j'ai besoin : un œil, une main, un morceau de voiture, une feuille... Je découpe soigneusement ces éléments, les scanne, puis les place dans ma composition à l'aide d'une tablette graphique. Mon travail se poursuit ensuite sur l'ordinateur : je retravaille la forme, l'intensité des couleurs, les proportions et les dimensions. C'est à ce stade que cela devient de la peinture numérique ».

La feuille, 2023, peinture et collage digital, 80 cm x 60 cm.



Jérôme Royer
www.jeromeroyer.com
royer99@gmail.com

Oscillant entre le figuratif et l'abstrait, ses portraits mêlent le réel à l'irréel (...) Ses travaux sont le fruit d'une recherche sur la méditation quantique, centrés sur l'interconnexion des êtres et de l'univers. Le peintre travaille l'acrylique, l'encre de chine et l'aquarelle. La pratique des arts martiaux, notamment la boxe, la méditation et le tai-chi-chuan, influence sa pratique de la peinture dans sa gestuelle. Dans ses compositions, le détail du trait côtoie la spontanéité des courbes, créant ainsi un dialogue entre la couleur et la forme. La destinée intime des personnages se révèle dans un mouvement descendant où le corps projeté se métamorphose.

Mise au point, 2024, acrylique sur toile, 100 cm x 80 cm.

Jean-Louis Brunati

www.artmajeur.com/jlbrunati

jlbrunati@gmail.com

« Le monde a sur nous un mystérieux pouvoir que les routines de la vie nous font oublier ? Comment peut-il engendrer autant de regards tous différents ? Ainsi le merveilleux ou le monstrueux entre parfois dans la vie, puis il sort. Pourtant au moment même où tout nous file entre les doigts nous pouvons en saisir la part d'énigme, en fixer quelque chose par les moyens de la peinture ou de toute autre forme plastique, approcher le silence des choses.

Je développe des techniques plastiques très variées. J'aime combiner les démarches et utiliser plusieurs techniques : dessin, photo, collage, travail avec l'ordinateur, peinture, etc. Je m'inspire de ce qui attire ma curiosité et qui me provoque, que ce soit l'art roman, chinois, africain, mexicain, ou d'une expo que j'ai trouvé intéressante, ou encore d'une fleur qui attire mon regard pour m'ouvrir des possibilités de bifurcations inattendues. Ce qui m'intéresse c'est ce qui me surprend puis m'attire vers l'inconnu. »

*Rêve de femme, 2018, acrylique sur toile,
60 cm x 80 cm.*





LudivineG

<https://ludivineg.wixsite.com/collagiste>

ludivine.gabay@yahoo.fr

« Les compositions sont constituées de photos et/ou d'images découpées ou déchirées collées sur toile, et valorisées par des touches et/ou des fonds de peintures. Ces assemblages d'extraits de vie proviennent d'inspirations libres ou personnalisables. Ce travail recompose et réinvente l'existant afin de lui offrir une nouvelle histoire. Les collages sur toile s'approprient des moments de vie au travers de photos déchirées. L'essentiel tourne autour de l'Humain célèbre ou non, et particulièrement autour de la féminité. »

Subtile Marilyn, 2024, collages et peintures sur toile, 80 cm x 80 cm.

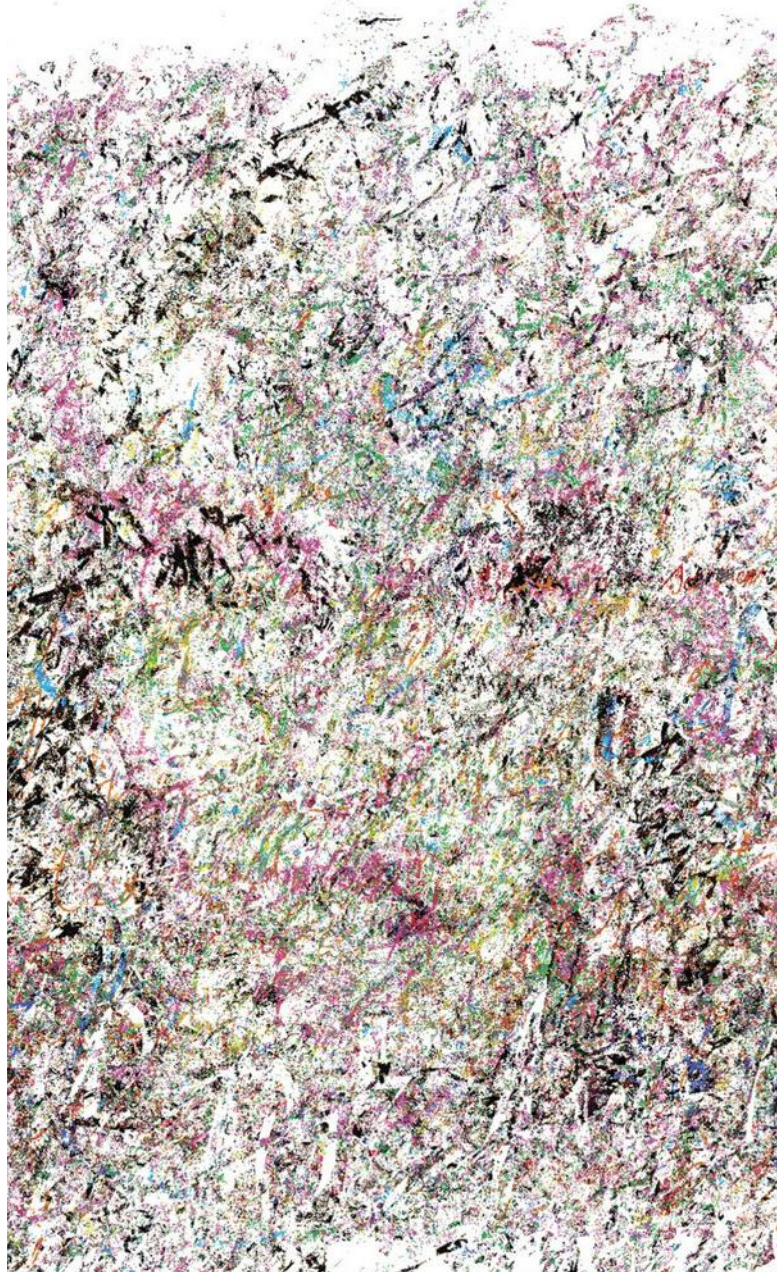
Luc Arrignon

www.luc-arrignon.fr

luc.arrignon@me.com

« Dans la relation entre le sens et ses mises en forme, j'ai décidé d'explorer plus avant la forme. Cela ne m'a plus quitté jusqu'à ce jour. C'est ainsi que je fais peinture en "sur-calligraphiant". Je le fais sur beaucoup de supports, notamment le bois. Je sculpte en bas-relief, puis je sur-calligraphie sur mes sculptures. (...) Outre les gouges, burins, pinceaux, calames, plumes et encres, j'utilise mon « piano numérique » : deux grands écrans, un excellent ordinateur muni de bons logiciels, relié à un « traceur » performant pour réaliser des épreuves numériques uniques sur lesquelles j'interviens de nouveau à l'encre et au crayon, à la peinture acrylique.»

*Ayala II, 2023 technique mixte sur bâche,
80 cm x 80 cm.*



Cam Linh Huynh

www.camlinhhuynh.com

camlinhlomographe@gmail.com

Cam Linh Huynh est une photographe, autodidacte. Adepte de l'esthétique lomo, quand la prise de vue simple ne suffit pas, elle aime recréer des univers à travers son objectif grâce à la technique de multi-expositions associée parfois avec l'usage de pellicules créatives. Pas de Photoshop, tout est fixé directement sur la pellicule. Le rendu est souvent surréaliste, onirique.

Une manière pour elle d'accepter une réalité parfois difficile. Son œil, son instinct, sa maîtrise technique déterminent la majeure partie de la composition de ses photographies puis le hasard fait le reste. Pour Cam Linh Huynh, cette part d'imprévu fait écho à toute expérience humaine. Elle s'attache à rendre visible à travers ses clichés, la complexité de ce que peuvent traverser les personnes, au quotidien en particulier les femmes. L'expérience contribue à structurer, tout comme elle peut déstructurer la personnalité de chaque individu.

Après ses séries « Emois et confinement », « Voyage intérieur » qui questionnent l'identité de la femme, Cam Linh Huynh poursuit son investigation toujours avec ce lien à la parentalité, et sa place dans la société. Ces quelques clichés ont été réalisés au printemps 2024 où elle quitte son milieu parisien et part à la recherche d'un nouveau cocon vers une nouvelle exploration d'identités multiples (Everyme).

You and me under construction, 2024, photographie argentique - lomographie, 30 cm x 30 cm.



Moria

<https://moriathemoth.myportfolio.com>
manon.saumande@gmail.com

« Artiste plasticienne pluridisciplinaire, j'ai fait de la photographie (numérique et argentique) mon outil de prédilection. Médium de l'instant, celui-ci m'a permis de travailler l'autoportrait et de créer le concept de contre-corps. Mon œuvre est de montrer la psyché par le biais du corps. Il me faut alors une représentation visuelle qui serait à sa hauteur : instable et incapturable. Pour ce faire, j'use de différents artifices (masques, flou photographique, etc.) pour créer des déformations voire des défigurations et mettre le corps et l'esprit à l'épreuve. Le corps est vivant, le corps est de la chair et la chair est de la viande. Le contre-corps cherche à transcender cela tout en le figurant. Influencée par des courants artistiques comme le surréalisme et l'expressionnisme, mon travail oscille entre onirisme et réalité, cherchant à questionner et à trouver mon identité. Certains artistes ont fortement impacté mon œuvre, parmi eux je soulignerais l'importance capitale de l'influence de Francesca Woodman ainsi que celle de Francis Bacon. » Le chevauchement des images et des mouvements aboutira par des collusions d'objets, de silence, de cris et de rythmes, à la création d'un véritable langage physique à base de signes et non plus de mots. Antonin Artaud.

Moria, 2021, photographie polaroïd, 8,8 cm x 10,7 cm.

Distorsion de l'identité



Daniel Derderian / Jean-Jacques Maho / Dominique Dève / Françoise Amossé
Alain Carretta / Claudie Baran / Evelyne Huet / Laurence Cornou / Lbdeb
Michel Richard / David Cow / Rose Pialat
Charlie B. / Mikhaïl Loomis / Darkandle / Annabelle Petit / Joël Abouzit / Miz



Daniel Derderian

www.danielderderian.com

daniel.derderian@orange.fr

Vivant et travaillant à ce jour entre Montreuil près de Paris et Gand en Belgique, Daniel Derderian, s'est construit une carrière aux multiples facettes en tant que danseur classique, interprète et artiste plasticien. S'inspirant souvent du monde éphémère de la mode, il déconstruit des images formatées et idéalisées. Son œuvre propose des dynamiques de transition et de transformation comme des reflets poignants des attentes sociétales et des désirs individuels. À travers des thèmes comme le tumulte confus de l'adolescence, la recherche de l'identité de genre et la contemplation de notre destin mortel, son travail incarne les complexités identitaires et la vanité de l'expérience humaine. Entre le passé et le futur, ses sujets sont suspendus dans un moment d'introspection sur leur force, leur vulnérabilité, leur angoisse, leurs fantasmes, comme des créatures hybrides dans un monde entre le rêve et la réalité. Elles dévoilent la sensualité qui surgit du silence de leurs secrets. En gardant un simple contour figuratif comme repère, il se lance dans une exploration abstraite de sensations intimes et viscérales. Il travaille dans l'urgence, tiraillé entre le frein pudique d'un adulte et la fantaisie illimitée d'un enfant sauvage. Il met d'abord en place un cadre solide avec un crayon, un marqueur, un pinceau pour ensuite déborder ces repères avec un couteau, un chiffon, un doigt, des solvants. Il orne et efface - parfois jusqu'à la destruction. Chaque œuvre est encadrée à la façon d'un corset. La tension entre le conformisme social et la libération personnelle s'en trouve renforcée. Il cherche à forger un lien simple et profond avec les spectateurs, les invitant à participer à un cri d'amour singulier qui résonne au-delà des frontières linguistiques et culturelles.

One eye, 2023, huile sur toile, 55 cm x 46 cm.



Jean-Jacques Maho

<http://jjacques.maho.free.fr>

jjacques.maho@free.fr

« Peindre sur intissé m'impose un travail au pinceau en raison de la particularité de ce matériau léger et transparent. Lorsque je peins à l'acrylique sur ce support, la peinture passe à travers, se dilue, s'efface pour une part. Je ne fais que des visages avec ce support, ces visages disparaissent et tendent vers une forme d'évanescence et d'abstraction. Parfois je reviens dessus pour marquer certains endroits comme les yeux. Il y a cette matière même transparente, qui laisse passer la lumière et qui fait que l'on devine plus que l'on ne voit. Ce qui m'intéresse avec ce support c'est sa légèreté et sa transparence. »

*No.102, 2023, peinture acrylique sur intissé,
119 cm x 35,5 cm.*

Dominique Dève

www.dominiquedeve.com

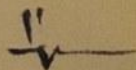
dominique.deve56@gmail.com

Il possède le talent artistique pour dépeindre les êtres humains tels que nous les connaissons de la manière vivante : pas brillants, pas élégants ni parfaits dans leur forme mentale et physique, mais remplis de fragilité émotionnelle et de défauts physiques.

Il a un œil attentif sur l'immense diversité des personnes qui nous entourent et leurs caractéristiques uniques. Ses portraits nous amènent à nous demander qui sont ces gens, ce qui leur est arrivé et d'où ils viennent. Nous ne les connaissons peut-être pas personnellement, mais nous les reconnaissons.

Ses portraits humains émergent d'un contexte tourbillonnant de coups de peinture magistraux qui génèrent mouvement et mystère, soutenus par des couleurs et des nuances subtiles et réalistes au sein du monde réel et désordonné.

Shadow and light, 2023, acrylique sur papier, 29 cm x 42 cm.





Françoise Amossé

www.aralya.fr/artistes/francoise-amosse

francoise.amosse@yahoo.fr

« En installant la toile ou le papier, je ressens fortement la présence physique du tissage de la toile, sa trame, lin ou coton, ou du grain du papier. Je les touche, les regarde, j'imagine la prise des matériaux ou des peintures sur leurs surfaces, les croisements et les imbrications qui vont avoir lieu, l'effet des coulures ou des griffes du crayon. Ils me sont familiers.

J'éprouve par avance la portée qu'auront les flux, les amas déposés au couteau, les textures mêlées, les odeurs aussi, les petits bouts de papier recyclés. Je sais que les pans de tissus pour les collages vont se faire oublier, textile sur textile, sans toutefois s'abandonner au néant. Présences discrètes fondues dans les matières et les couleurs, ces flux vont réapparaître, soudés, plus ou moins, entre eux, sous d'autres formes, d'autres teintes, produisant de nouvelles textures. Avec les collages de papier, ils sont là à attendre de se joindre à d'autres, à des métaux. Et quand toile sur toile, papier sur papier, ils font corps sur le support tissé ou le papier fort, pétris dans un méli-mélo de matières, je me réjouis de cette collaboration.

L'apport des uns enrichit celui des autres, etc... et le résultat, malgré la familiarité des gestes et de l'utilisation régulière des matériaux, générera à chaque fois quelque chose de nouveau, comme une petite surprise, celle des METISSAGES. »

Y'a quelqu'un à l'intérieur de moi, que je ne connais pas..., 2024, encre, fusain sur papier, 40 cm x 50 cm.



Alain Carretta

<https://alain-carretta.squarespace.com>

alaincarretta@gmail.com

« Après quelques années de pratique, je ressens le besoin de m'échapper d'un réalisme qui m'enferme, je dois aller plus loin. Mes recherches se concentrent alors sur la façon d'évoquer plutôt que de dire, j'explore donc de nouvelles méthodes, de nouvelles techniques mais sans grand résultat. C'est en m'inspirant des tableaux de Rembrandt où un simple coup de pinceau sait exprimer la force d'un geste, d'un regard, que ma libération picturale s'amorce. Comment rester insensible devant ces touches de couleurs et de lumières saisissantes de Lucian Freud ou de Françoise Nielly qui savent si bien faire parler la matière. Mes recherches me permettent de me libérer. Une nouvelle technique émerge et s'impose. C'est le temps, les rencontres, les influences qui donnent naissance à ces compositions. Leur richesse vient de la diversité des formes, de leur transparence qui en se superposant, deviennent ombres et lumières. Ce ne sont que des tâches de couleurs, mais leur interactivité et leur complicité permettent de créer ces visages porteurs d'émotion. »

Spyware, 2024, acrylique sur toile, 100 cm x 100 cm.



Claudie Baran

www.instagram.com/claude_baran
claude.martin.baran@gmail.com

Diplômée des Beaux-Arts de Rennes, membre de la Société des Explorateurs Français, ex-grand reporter, Claudie Baran a couru les vents, chevauché le monde pour le consigner à travers une série de toiles comme épitaphe. Artiste plasticienne, elle restitue sa vision forcément dystopique et résolument anthropocénique de l'humanité tant elle demeure insaisissable et profondément informé. Les séries «Shouting in silence Hearing as a deaf» et «Falling in my garden» sont à l'image des Vanités de l'École des Flandres du XVIIème siècle. Une vanité est une représentation allégorique de la mort, du passage du temps, de la vacuité des passions et des activités humaines. Le Vivant, continuellement mouvant, reflète une image fluide, changeante aux contours incertains. Les notions de plasticité et de fluidité laissent percevoir le caractère versatile de la vie et de son inhérent dépérissement.

*Shouting in silence hearing as a deaf - I,
2024, huile sur toile, 100 cm x 80 cm.*

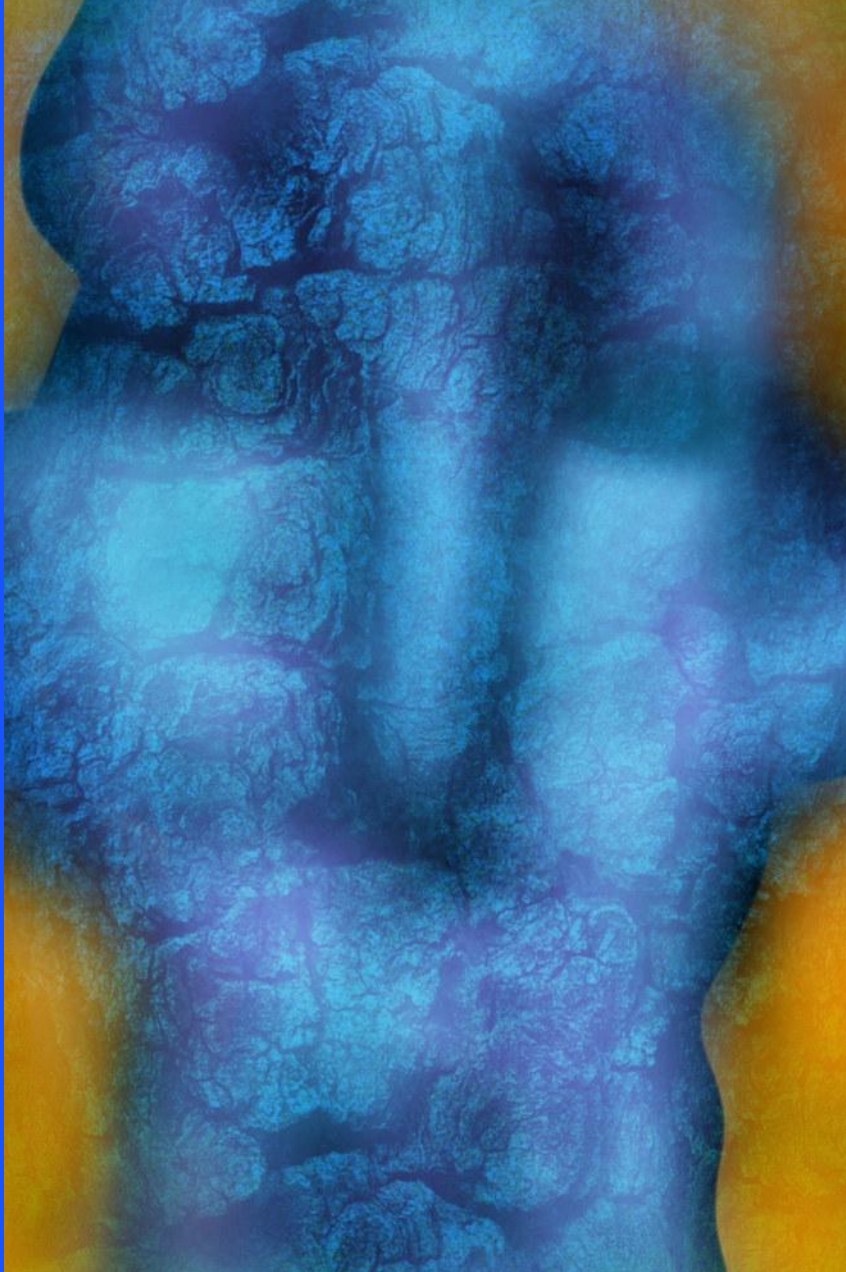
Evelyne Huet

www.evelynehuet.com

evelynehuet@live.fr

Evelyne Huet peint sur écran, au doigt pour le plaisir du contact direct, en simplifiant les représentations à l'extrême. Les contours très bruts de ses visages et de ses personnages renvoient aux arts dits primitifs, comme un rappel de ses études dans le domaine de l'anthropologie. Ses peintures parlent de la Condition/ Comédie humaine au sens large, avec ses joies, ses tourments et sa violence, sans distinction de genre, ni de lieu géographique, ni de culture, ni de rien. Elles disent les Géants et les Mutants que nous sommes tous, à des degrés divers.

L'envoi des souvenirs, 2021, art digital, impression sur diasec plexi, édition 2/3, 89 cm x 63 cm.





Laurence Cornou

www.laurencecornou.net

l.cornou@yahoo.fr

« Lors de mes déambulations, je vois des images. Des images d'extérieur, en papier. Ce papier se creuse, se déchire, s'use, prend le froid, l'humidité, il se tâche, il se lacère. Il prend les mots, les slogans. Il accuse le temps. Et c'est là qu'il se passe quelque chose de différent, que je me réapproprie par le dessin au fusain. Le sens a changé, la matière n'est plus la même. Image morphose, image abymes, image alter écho. »

Un grand déchirement intérieur, 2023, fusain sur toile, 60 cm x 80 cm.



Lbdeb

www.lbdeb.com

lauyno@e-tribart.fr

A partir d'empreintes photo numériques, extrayant du réel des parcelles de formes, la traversée nodale numérique donnant des visuels non reliés, le créateur d'images, libéré du joug de l'ancestrale empreinte, retrouve la possibilité numérique de ses combinaisons imaginaires, et s'amuse à donner à voir une structure visuelle ouverte vers de nouvelles connexions sensibles. Les formes en présence dé-coïncidées se recomposent pour une nouvelle impression. A ce moment-là. Les images photo réécrites par le numérique forcent à l'échange, provoquant de nouvelles connexions, chacun voyant une impression à transmettre. Organiques, végétales et humainement construites, les formes de la réalité recomposée dessinent des espaces d'impression dirigées par la mise en lumière restructurée. Les structures lumineuses ajoutent un lien entre ces formes, montrant un possible chemin d'impression. Après avoir été extraites de la réalité, les images retournent ainsi dans cette réalité sans possible juxtaposition directe analogique, empreignant à leur tour cette réalité. Empreintes de l'imaginaire imprégnant notre réalité.

OE52, 2022, art digital sur aluminium, 50 cm x 75 cm.



Michel Richard

www.michel-richard.com
34200richard@gmail.com

« Photographe plasticien, je me plais à saisir la vie en mouvement, les détails, les ambiances, les couleurs, celle-ci étant, pour moi, une source d'inspiration infinie. Amoureux de dessin et de photographie depuis toujours, j'ai un enthousiasme prononcé pour l'art sous toutes ses formes. Épris de la vie, je trouve dans ce monde qui nous entoure une source de créations sans limite que l'on retrouve dans chacune de mes créations. Mon style, situé entre le figuratif et l'abstrait, me laisse une liberté totale. Celles-ci semblent être sculptées par des textures, des détails inattendus, distorsions, fragmentations, déstructurations laissant libre cours à votre imaginaire. Mes créations se situent entre la photographie et l'art pictural, j'aime à jouer avec les formes, la matière, les couleurs, le relief et la lumière comme le ferait un peintre devant sa toile. Invitation au travers d'œuvres singulières, à explorer son imaginaire en découvrant des nuances lumineuses. »

Nul part ailleurs, 2024, photographie, art numérique, insolée sur métal, 80 cm x 60 cm.

David Cow

www.davidcow.com

davidcow@davidcow.net

« Nous tordons et tressons nos pensées, nos sentiments, nos énergies et notre karma à chaque instant de notre existence, comme les couleurs d'une toile infinie qui se plient, s'entrecroisent, culminent et se plongent perpétuellement les unes dans les autres. Nous pouvons y lire aussi bien les lois de la science moderne que le tissu même des principes universels qui donnent naissance à tout. Mais la plupart du temps, nous choisissons la voie du milieu en voyant des visages - l'horizon de notre réalité principalement sociale qui sépare l'impermanence visible, que nous pouvons choisir d'aimer ou de repousser, d'imposer ou de laisser ininterrompue. Et la danse éternelle invisible, que nous voulons désespérément définir mais dans laquelle nous sommes finalement perdus à jamais. »

Asking Heaven, 2021, acrylique sur toile, 40,6 cm x 30,48 cm.





Rose Pialat

www.instagram.com/rosepialat
rosepialat@hotmail.fr

« Ma pratique, principalement axée sur la peinture figurative, a longtemps puisé son inspiration dans l'univers captivant des cabinets de curiosités. Ce concept, qui combine science, art et histoire, m'a permis d'explorer les frontières entre le beau et l'intrigant. Depuis un bouleversant cancer en 2023, j'ai opéré un tournant inattendu dans ma démarche artistique, transformant mon travail en un véritable voyage personnel. La série d'autoportraits que je présente ici raconte le sentiment de dépossession de mon corps pendant la maladie. Malgré la gravité du sujet, je privilégie une esthétique soignée et minutieuse, ajoutant une dimension onirique représentative d'une certaine résilience. »

Autoportrait fragmenté II, 2024, acrylique sur toile, 30 cm x 40 cm.



Charlie B.

www.charliebvisualart.com

charlieb.visualart@gmail.com

Charlie B, artiste visuel, Synthographe explore les frontières de la créativité en fusionnant art et technologie. En s'appuyant sur des logiciels informatiques et des intelligences artificielles génératives pour concevoir et donner vie à des personnages, des scènes, des ambiances. Pour raconter des histoires, bousculer, provoquer, susciter des réactions, des réflexions ou émouvoir. Ses mots sont comme des instructions précises guidant chaque détail. C'est une collaboration constante, une création conjointe, une synergie entre l'esprit humain et l'IA. A travers cette collaboration, Charlie découvre une notion fascinante d'universalité en réalisant que chaque pixel de ses œuvres est imprégné de l'essence collective de l'humanité. Chaque ligne, chaque forme est le résultat d'une collaboration invisible entre l'artiste et les données accumulées par l'IA, reflétant ainsi une connexion universelle qui transcende les frontières individuelles.

Le baiser de Judas, 2024, synthographie / art numérique, 40 cm x 50 cm.



Mikhail Loomis

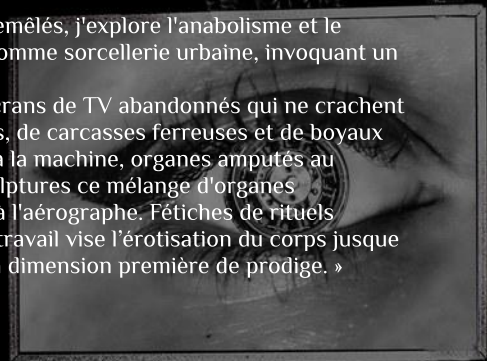
www.sun-rust.com

drmikhailoomis@gmail.com

« Amoureux de la sensualité de la chair et du métal entremêlés, j'explore l'anabolisme et le catabolisme de nos existences post-tout. La sculpture comme sorcellerie urbaine, invoquant un panthéon érotique industriel.

De longues errances en quête de bouts de moteurs, d'écrans de TV abandonnés qui ne crachent plus que de la neige cosmique, de crochets et de chaînes, de carcasses ferreuses et de boyaux d'acier. Patient recueil des rebuts de nos vies adossées à la machine, organes amputés au système de production globale (...) J'utilise pour mes sculptures ce mélange d'organes métalliques et de pâte polymère que je modèle et peins à l'aérographe. Fétiches de rituels discordants nés du chaos. Recherche anatomique, mon travail vise l'érotisation du corps jusque dans les plus extrêmes limites et à rendre au monstre sa dimension première de prodige. »

Kintsugi II, 2024, photomontage numérique, 40 cm x 40 cm.



Darkandle

www.instagram.com/david.darkandle
david.darkandle@gmail.com

Elle semble de plus en plus sombre, incompréhensible, cruelle, guidée par les intérêts de chacun, par la noirceur de l'être humain. Elle s'inonde de violence, de lutte pour le pouvoir, jusqu'à en oublier son vrai sens. On continue à écrire sa macabre histoire, à l'exposer à nos enfants tout en les détournant de leurs valeurs. On lui remplace ses crayons, ses pinceaux, ses orateurs, par des armées de soldats. On la laisse se faire diriger par les épidémies ou pire, les réseaux sociaux.

Malgré tout il y a toujours une beauté en elle, aussi infime, aussi masquée, aussi invisible soit-elle. Certains y verront une définition de la société actuelle, d'autres s'y retrouveront dans les sculptures de Darkandle. L'utilisation de coulures de cire de bougies permet de laisser place à un degré d'inconnu. On ne peut manipuler totalement la cire (...) Le choix du port du masque, tout comme l'emploi de la troisième personne, permet à Darkandle de garder ce détachement primordial à son épanouissement artistique, à celui de la critique si importante car partie intégrante de sa démarche, ainsi qu'à la préservation de sa vie personnelle.

Scissis Nervis I, 2023. Sculpture en cire, base argile / polystyrène, 86 bougies, fil de fer, 51 cm x 28 cm.



Annabelle Petit

<https://frequency-2011.blogspot.com>
petitannabelle@me.com

Maquilleuse pour le Septième Art, où elle a fait du tatouage sa spécialité première, Annabelle Petit base son travail artistique sur les principes énoncés dans La Table d'émeraude, de Hermès Trismégiste, personnage mythique de l'Antiquité gréco-égyptienne. Ses préceptes ont traversé les siècles, se retrouvant dans nombre de disciplines : religion, chimie, psychologie... Ils ont fait l'objet d'interprétations multiples, comme celle du philosophe Jean Biès (Les Alchimistes, éditions du Félin) : « Un certain point de l'esprit d'où la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et le futur, le communicable et l'incommunicable, le haut et le bas cessent d'être perçus contradictoirement. » Annabelle Petit s'inspire de ses énoncés. « Mes sculptures ont une vie propre, dégagent en même temps une attraction et une répulsion. À mon sens, c'est cette dualité qui nous permet de ressentir le pouvoir invisible des choses, aussi inanimées puissent-elles sembler de prime abord. Mon travail porte ainsi sur les fréquences vibratoires qui représentent le lien entre l'intérieur et l'extérieur, l'âme et la matière. Par ce dialogue, il est possible de découvrir le lien invisible qui nous unit à toute chose : la limite entre l'Inanimé et le Vivant n'est plus. »

Re-Naissance, 2012, technique mixte : Crâne, bois, or, acrylique, vernis métal, 55 cm x 40 cm x 40 cm.





Miz

www.mjdelachaise.com

mizoudelachaise@gmail.com

L'expression artistique de MIZ s'est révélée aux Beaux-Arts puis dans différents ateliers d'artistes. Elle y a fait ses gammes sur plusieurs variations : dessin, aquarelle, gravure, pastel, huile, sculpture et céramique. Puis elle poursuit sa démarche artistique en prenant le risque de rester à l'écart des tendances conceptuelles sur l'art, laissant ses priorités à la quête du sens, du sensible et de l'inconscient notamment au travers de la théorie des couleurs de Goethe et de l'art thérapie. Cette quête se construit et s'affine autour de sa relation fusionnelle à la nature par l'imaginaire. Il lui est apparu la nécessité de traquer l'au-delà des apparences pour en restituer la force vibratoire des couleurs et des formes évoilées ans son intime. Sa démarche créative, c'est « accéder à l'invisible réalité » comme le disait Magritte en évoluant entre le Déstructuralisme Figuratif, le Surréalisme et l'Expressionnisme abstrait dans une mouvance de sensibilité et de force contrastées où la matière flotte mais néanmoins s'impose dans un univers vibrant.

Satyres, 2023, plâtre verni, 55 cm x 30 cm x 30 cm.



Joël Abouzit

<https://joelabouzit.wordpress.com>
dessinjoel@gmail.com

Joël Abouzit est un artiste plasticien libre. Son atelier s'ouvre directement sur une avenue de Valence dans la Drôme, une chance pour provoquer des échanges avec les passants sur ses dessins, peintures et sculptures en vitrine. Ces belles rencontres l'enthousiasment. Du crayon au métal, il ne met pas de frontière entre le dessin, la peinture et la sculpture. Il modèle des portraits, des regards et cherche à aller au-delà des simples traits anatomiques en créant du mouvement et des vibrations avec une gestuelle spontanée. Son processus technique de réalisation est la paréidolie. L'accumulation de traits de crayon, de touches de peinture, de lambeaux de carton ou de métal provoque inconsciemment l'apparition de ce qui cherche, un regard, un sourire, une attitude... Ce processus génère inévitablement des traits imparfaits et superflus, il aime jouer aussi avec ces repentirs car ce sont pour lui toujours des instants magiques.

*Naufage, 2021, sculpture, métal oxydé,
190 cm x 90 cm x 70 cm.*

Fractures visuelles



art-now / Christian Blary / Marthe Roussel / Stacey Burgay
Do Benracassa / GrandJ / Jean-Michel Garachon / Sariamisora
Ronnie Jiang / Fathy Nasser-Kadjar / Felix Maille/ Michèle Rizet
Marick / Michel Bugaud / Véronique Gerard / Virna Brunetto
Sophie Gouvion / Christian Deroche / Milkisa / Susan Lerner / Amy Putman
Orit Tenzer / Isabelle Milkoff / Gerardo Boza Olivari
Marine Gambardella / Emma Monteiro da Rocha
Carol Paik / Loïc Bonnefont / Minsang Cho
Emma Bouvier / Karen Finkelstein / Aurore Lanteri



art-now

www.artmajeur.com/art-now
a_desf@yahoo.fr

art-now est un artiste pluridisciplinaire, passionné de graphisme, qui aime s'amuser avec les mots et les images. Il réalise des illustrations singulières qui combinent à la fois lignes géométriques qui s'inspirent du minimalisme et un style plus contemporain issu de la création digitale actuelle. Il fait souvent référence à l'inconscient collectif en se réappropriant les grands classiques de la peinture et les icônes pop pour offrir sa réinterprétation graphique. Il joue sur la perception, les formes, les couleurs, la lumière, tout en y associant une approche liée à l'art génératif. Dans ses réalisations, il effectue un travail de recherche sur les processus de déconstruction et de déstructuration, souhaitant ainsi donner plusieurs niveaux de lecture selon que l'on se trouve proche ou loin de ses œuvres.

Nighthawks detail, 2017, création digitale, tirage sur forex, 50 cm x 70 cm.

Christian Blary

www.christian-blary.com
artiste.cb@orange.fr

La thématique centrale s'articule autour des Formes. Issue d'une réflexion de plusieurs années – débutée en 2010 jusqu'à 2021 – celles-ci sont envisagées à partir d'un travail préliminaire sur les origines des écritures pour être, ensuite, associées à la notion contemporaine de hasard. Si le hasard se retrouve dans les éléments peints, il prend toutefois une place fondamentale dans le processus d'élaboration du tableau. En effet, les formes préalablement sélectionnées sont régulièrement situées sur la toile « au hasard » produisant alors, par un rassemblement à « l'aveugle », un espace pictural homogène. Ce n'est que dans un second temps que ces formes associées aux couleurs, accentuent alors l'idée d'harmonie qui se dégage du tableau.

C.N.E 30 (Couple-Naissance-Enfant 30), huile sur toile, 130 cm x 97 cm.



Marthe Roussel

<https://ml-martheroussel.com>
marthe.roussel.1963@gmail.com

« Ce qui m'importe par-dessus tout, c'est la création, quel que soit sa représentation. Après quelques tâtonnements durant quelques années, ma révélation sera la peinture. La couleur sera mon vocabulaire de prédilection, puisant dans un vécu certain. L'imagination et le sens de la créativité sont indispensables, le spectateur doit ressentir ce que l'artiste souhaite transmettre comme émotion. Sans lassitude aucune, je continue à laisser aller mon inventivité. Ma démarche artistique reste très personnelle et singulière. Me tenant ainsi en dehors des débats artistiques ! »

*Portrait, 2018, acrylique sur toile,
70 cm x 80 cm.*





NY Collage Ensemble

Stacey Burgay

www.staceyburgay.com

staceyburgay@gmail.com

Stacey Burgay est une artiste, productrice artistique et responsable de projet basée dans le Queens à New York. Sa pratique artistique est guidée par l'émotion, l'intuition, l'expérimentation. Elle récolte la matière première de ses collages dans les rues et sur les murs de New York ainsi que dans les villes où elle séjourne. A travers le collage multimédia, Stacey exprime concrètement des sentiments indicibles. Le processus créatif fait partie intégrante de sa pratique. Elle se nourrit de son environnement en rassemblant des papiers trouvés et en les conjuguant avec des papiers peints et ses propres photographies. Elle ajoute ou elle creuse les papiers et les couches de peinture afin de mettre en œuvre de nouveaux récits qui exprime l'émotion ressentie.

5 Senses, 2024, collage, 22,9 cm x 30,5 cm.



Do Benracassa

www.do-benracassa.com

d.benracassa@free.fr

« Nous subissons en permanence des diffusions d'images qui circulent à notre insu dans nos vies, nos corps et nos esprits. Elles s'immiscent et s'infiltrent dans nos cerveaux sans qu'on ne les autorise à nous pénétrer en conditionnant nos pensées et nos actes. Les « Anachromies » sont des œuvres réalisées pendant le Covid qui se présentent sous la forme de variations lyriques, psychédéliques, comme des icônes virales vues au microscope. Dans cette diffusion d'images permanentes, les « Anachromies » disposeraient du pouvoir de changer les choses pour un avenir holistique plus serein et plus lumineux. »

Space fish, 2023, peinture digitale, 40 cm x 40 cm.

GrandJ

www.instagram.com/_grand
julien.grandgirard@gmail.com

« J'ai commencé mon parcours artistique par la photographie et je me suis naturellement tourné vers le collage en 2019. En effet, mes créations me permettent de m'exprimer artistiquement en combinant plusieurs médias qui me passionnent comme la photographie, le graphisme et la peinture. Mon but est de créer des images graphiques imprégnées d'un commentaire personnel et socioculturel plus profond. Les thèmes de la beauté, de la destruction/reconstruction, le métissage et l'éphémère peuvent être vus à travers mon art. »

*Isis, 2024, technique mixte sur toile,
120 cm x 90 cm.*





Jean Michel Garachon

<https://jean-michel-garachon.format.com>

jmgarachon@gmail.com

Peintre parisien, il mêle graphisme, calligraphie, humour et poésie dans ses œuvres. Il débute son expérience artistique dans le vitrail et la restauration d'art au sein de divers ateliers, puis à son compte pour des créations originales. Passionné d'architecture d'intérieur et de design, il crée de nombreux meubles aux courbes originales, aux couleurs vives et au style singulier. Il développe dans ses peintures un style graphique où se retrouvent des influences de l'art africain, précolombien, de la bande dessinée, mais aussi son expérience de maître verrier. Ses tableaux proposent au public un jeu de formes imbriquées qui dévoilent autant de facettes que d'histoires, de personnages et de situations. Ce « caché-dévoilé » est mis en avant par le traitement de la couleur vive en aplats texturés. Il travaille en parallèle de ses toiles sur une série de dessins dans lesquels sa maîtrise du tracé et de la calligraphie lui permet de donner vie aux idéogrammes et formes graphiques. Dans ses compositions, l'abstrait s'anime au rythme de la musique, une source d'inspiration très importante pour l'artiste.

Sariamisora

www.instagram.com/sariamisora

sariamisora@gmail.com

« J'ai toujours créé autour de la figure. La peinture est le premier médium qui m'a sorti de la représentation réaliste. Fluide, coulant, se fondant et mutant, ce médium fait écho à ma propre organicité. Avec pour première référence majeure Francis Bacon, j'ai passé mes études à réfléchir, écrire, et penser ma pratique autour de notions comme l'intuition, le hasard, le lâcher prise et l'instinctif. Cette longue recherche m'aura au moins appris une chose : je ne peins pas pour servir et appuyer un propos, je peins pour me comprendre moi-même. J'avais alors pensé que la spontanéité était ma recherche absolue, jusqu'à réaliser qu'elle n'était qu'une excuse à un manque de technique. Il n'empêche que ce goût de l'impalpable et du mouvant, qui demande à réagir vite face à la matière, reste un pan important de mon travail (...) Le vide, le plein, le dense, le mou, le fluide, le structuré qui traversent et malmènent la figure sont autant de moyens d'exprimer cette contradiction du vivant. »

Attente, 2024, acrylique sur papier, 133 cm x 80 cm.





Ronnie Jiang

www.ronnie-jiang.com
jiangronnie@yahoo.com

« Mon travail se concentre sur l'évolution de la forme, la déstructuration des figures, des corps et des visages. À travers mes créations, j'explore la déconstruction et la reconstruction pour exprimer la complexité et la diversité de la forme humaine et animale. Mes œuvres présentent des fragments charnels géométrisés tout en conservant un réalisme saisissant. Cette fusion entre des éléments corporels et des personnages de dessins animés créent des créatures défigurées, hybrides, étranges et imposantes qui ouvrent la voie vers une nouvelle narration picturale. »

Backstage story, 2024, technique mixte sur toile, 70 cm x 50 cm.



Fathy Nasseri-Kadjar

www.fathyartgallery.com

info@micro-u.com

« Je peins ce que je vois et je peux interpréter les sujets à ma manière comme vous pouvez le constater sur les œuvres choisies. Ma démarche est basée sur : la structure, les couleurs, les lumières. »

Dislocation, 2024, huile sur toile, 210 cm x 140 cm.



Felix Maille

felix.maille@ensad.fr

felixmaille96@gmail.com

« Cette série d'autoportraits à l'huile tente d'explorer les multiples réflexions que nous percevons lorsque nous regardons notre téléphone. En effet, il s'agit d'une recherche quotidienne de compositions plus ou moins étranges à travers les divers écrans faisant partie de notre quotidien. Les reflets, par les différentes vitres et écrans présents dans la ville et dans nos habitudes, sont très présents. Par souci de praticité, le regard semble préférentiellement ne pas tenir compte de ces multiples informations. Je tenais à mettre en valeur ce regard, dans cette société où l'image devient invasive, ubiquitaire, presque omniprésente.

Ces peintures montrent pour la plupart la superposition d'un reflet avec une image numérique. Ces superpositions proviennent du fait que percevoir son propre reflet dans l'écran de son téléphone demande d'adapter sa vision, de faire une mise au point. En effet, ces deux images n'apparaissent pas tout à fait de manière concomitante. Ces peintures reflètent ainsi le choix du regard de ces deux images quasi-concomitantes : l'image numérique diffusée par l'écran et l'image virtuelle qu'est le reflet perçu (...) Elles représentent une fragile tentative de liberté du regard, qui veut échapper à cette norme d'ingestion de flux d'images perpétuel. Elles proposent une réflexion sur notre interaction avec la technologie et la manière dont elle influence notre perception de ce qui nous entoure et de nous-mêmes. »

Reflet 4.0 : Fusion, 2022, huile sur carton, 70 cm x 99,5 cm.



Michèle Rizet

<https://ateliers-artistes-belleville.fr/artiste/michele-rizet>
mrizet@apparat.fr

« En partant d'une peinture sur papier grand format que j'ai réalisée, je l'ai déconstruite en la découpant pour en extraire des formes que j'ai assemblées et collées. Ces juxtapositions révèlent et représentent les personnages et portraits non conventionnels de La Covida 19 et de La Déambulatrice. La Covida 19 est une jeune fille débordante de vitalité au lissage brésilien toute de noir vêtue. Elle se promène sur le boulevard, seule ou avec une ou deux copines. Elle porte son masque en muselière et se sent dotée d'un pouvoir lui permettant de duper les hommes en affirmant sa féminité avec son débardeur débordant. On ne voit que sa poitrine. Une véritable tentation pour les hommes, un véritable piège pour elle. La déambulatrice est entre deux culture,s entre deux trottoirs, entre deux clients C'est la prostituée chinoise du boulevard de La Villette. »

La covida 19, 2022, peinture, collage, 80 cm x 60 cm.



Marick

<https://marie-claude-chaillox.jimdofree.com>
marickchaillox@gmail.com

Marick fixe les émotions visuelles qu'elle ressent au cours de ses voyages et balades quotidiennes dans les rues.

Inclassables, ses images souvent faites de décompositions, donnent au spectateur la latitude de les recomposer à son tour. Le titre reste le lien entre création et lecture, une sorte d'échange, provoqué par l'émotion d'une image non destinée à être vue pour donner un sens à ce qui n'était pas destiné à en avoir afin de laisser au spectateur sa propre interprétation.

Portrituré, 2010, tirage photo sur dibond, édition 3/8, 50 cm x 75 cm.

Michel Bugaud

www.michel-bugaud.odexpo.com

michel.bugaud@proton.me

« Ma démarche s'intéresse au processus de création en explorant la relation entre règle (de conception) consciente et hasard (les paramètres externes incontrôlés). A la différence de la création « intuitive », où l'artiste n'est pas expressément conscient des règles qui le guide, j'imagine des règles de construction mathématiques – géométriques le plus souvent -, que je programme, sous forme d'algorithmes sur mon ordinateur, puis je pondère ces règles par des facteurs aléatoires en exploitant notamment le tirage au hasard de nombres. C'est ce cheminement basique, habituellement dissimulé, implicite, dans la conception de toute œuvre, que j'essaie d'explorer. Ces règles de conception sont ici appliquées à la déstructuration / recomposition de représentations figuratives par des règles statistiques ou probabilistes. Je fais parallèlement appel à des moyens de modification de la perception, via une construction 3D, imposant une orientation de la vision ou encore une atténuation de contraste donnant lieu à un affaiblissement de l'interprétation de la vision, qualifiée alors de subliminale. »

Oeil probabiliste, 2019, création algorithmique - impression numérique, 100 cm x 100 cm.



Véronique Gerard

www.veroniquegerard.com

contact@veroniquegerard.com

« Je me confronte à deux arts : la photographie et la peinture. Je pratique ainsi la fusion numérique, un défi, une perspective du réel vers la fiction. Je projette mes idées et je les modèle avec des danseuses, des voitures, des chaussures... J'expérimente le réalisme pour le rendre immatériel. A la recherche de nouvelles formes dynamiques plus intenses, j'adopte le figuratif et particulièrement un travail sur le regard, créé en technique mixte (photo, encre acrylique, dorure, poudre d'or, paillettes). Ces visages (ou parties de visage) ne sont plus ceux d'une personne en particulier. Ils sont sillonnés de signes et de stigmates pour attirer vers eux les regards comme point focal. J'ai souhaité ces yeux, comme une sorte d'absolu du portrait. Je les ai façonnés avec des motifs comparables à ceux des visages, pour obtenir une profondeur assimilable à une icône ou à une idole. Fascinée par l'énergie spirituelle, mon but est d'avancer au plus près de l'âme, la percevoir dans un univers mêlé d'abstractions graphiques et de réalisme, donner vie aux vibrations. Créer un monde intérieur pour qu'il rejaillisse à l'extérieur, transmettre cette perception si profonde qui nous habite, voici mon exploration. »

Le masque, 2016 / 2023, technique mixte : tirage argentique Kodak Endura brillant, poudre d'or et acrylique sur dibond, 40 cm x 40 cm.

Virna Brunetto

www.virna.org

virna.brunetto@gmail.com

« Diplômé de l'académie des Beaux-Arts et art thérapeute, je bénéficie d'une richesse de connaissances transversales concernant, également le domaine méditatif et holistique. Mon style est comme un kaléidoscope dont le fil conducteur est la créativité. Je produis essentiellement des séries de 3 à 10 œuvres mais avec toutes les techniques que je connais : le dessin, la peinture, la gravure, les œuvres numériques, les photographies, j'écris également des poèmes et des sonnets. L'incipit vient généralement d'abord sous forme littéraire, puis retombe dans le sujet de manière visuelle. Ce processus est un acte en constante évolution. L'image devient un filtre entre le réel et l'imaginaire. »

Série Surround 360 - Fragment 1, 2023, technique mixte : papier imprimé à partir d'oeuvre originale, feuilles d'or, argenté, de cuivre, paillettes - édition 1/3, 30 cm x 30 cm.



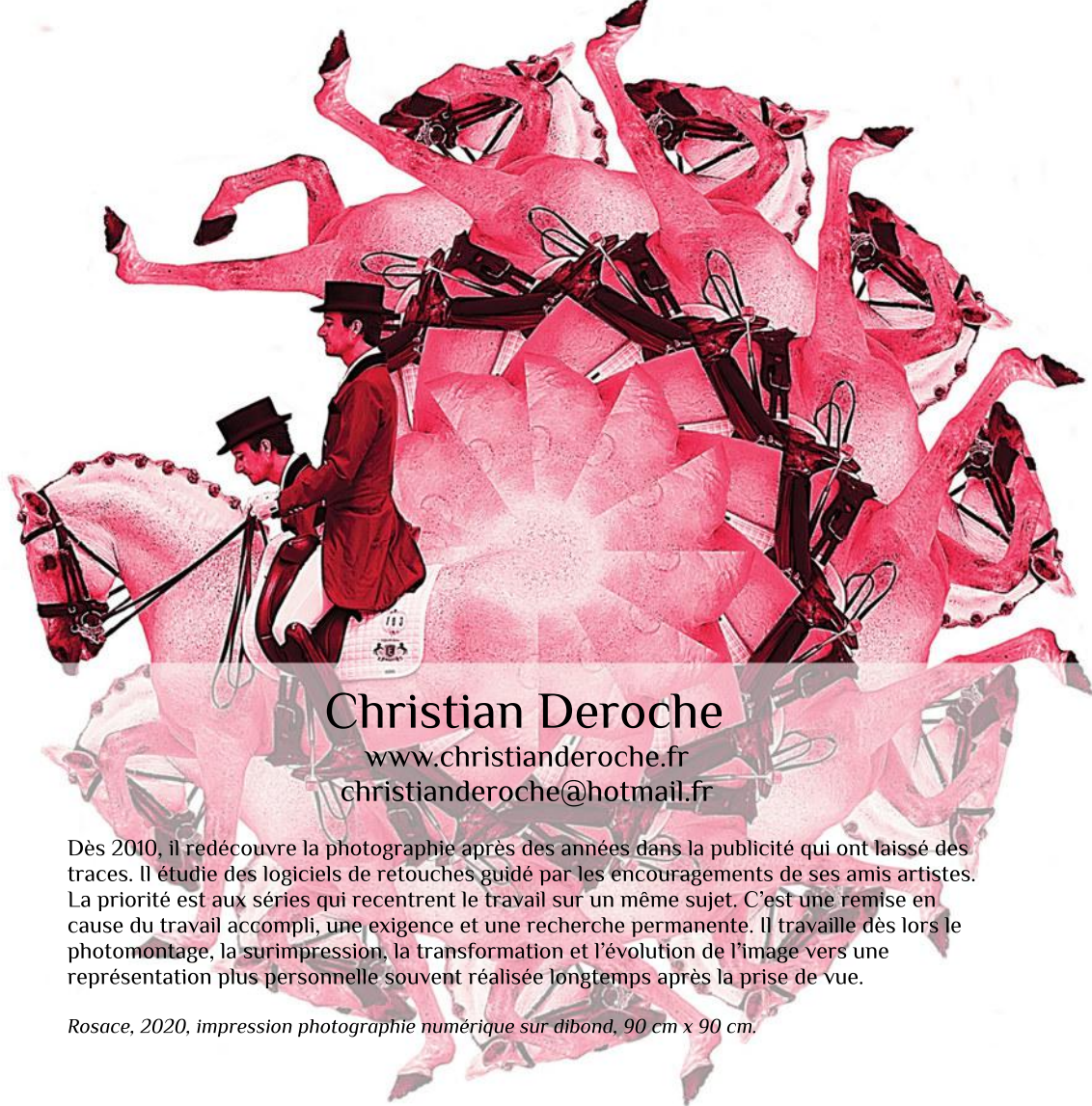


Sophie Gouvion

<https://sophiegouvion.wixsite.com/sophiegouvion>
sophie.gouvion@gmail.com

Le travail de Sophie Gouvion est constamment centré sur l'humain, ses relations à lui-même et au monde qui l'entoure. Elle s'inspire avec fascination de la force émanant des corps et utilise leurs expressions posturales pour construire de nouvelles représentations figuratives. Le langage des mouvements, figé par le pinceau, lui permet d'explorer les dynamiques humaines à travers une représentation fragmentée. Les formes se mêlent les unes aux autres, créant un élan fluide et éloquent. Ces images symbiotiques reflètent le pouvoir de transformation et la capacité à la fois enthousiasmante et inquiétante du cerveau humain à concevoir l'impossible ou à rêver l'absurde. Les êtres hybrides servent à exprimer ces antagonismes et se présentent comme un écran sur lequel toutes les émotions contradictoires se projettent. Ils révèlent un mélange inconscient de désir et d'angoisse. Les différents éléments se brassent pour mieux se reformer et façonner un nouvel édifice où chaque détail peut raconter une histoire. L'imaginaire vagabonde sur les toiles à travers des structures plus ou moins identifiables, entre réel et fantastique.

Etreinte, 2024, acrylique sur toile, 50 cm x 50 cm.



Christian Deroche

www.christiandroche.fr

christiandroche@hotmail.fr

Dès 2010, il redécouvre la photographie après des années dans la publicité qui ont laissé des traces. Il étudie des logiciels de retouches guidé par les encouragements de ses amis artistes. La priorité est aux séries qui recentrent le travail sur un même sujet. C'est une remise en cause du travail accompli, une exigence et une recherche permanente. Il travaille dès lors le photomontage, la surimpression, la transformation et l'évolution de l'image vers une représentation plus personnelle souvent réalisée longtemps après la prise de vue.

Rosace, 2020, impression photographie numérique sur dibond, 90 cm x 90 cm.

Milkisa

<https://isabelle-milkoff.squarespace.com>

isabellemilkoff@gmail.com

« Mon travail d'artiste collagiste depuis plus de dix ans a évolué et me semble avoir atteint une certaine maturité. Je veille, depuis toujours, à ce que les formes et les couleurs dialoguent entre elles de manière dynamique. J'aime jouer avec les cadres à l'intérieur du cadre formé par le papier ou le support sur lequel je travaille et surtout, j'aime coller sur des fonds peints de manière aléatoire en essayant des techniques variées. J'ajoute à ces fonds un ou plusieurs fragments de papier, le plus souvent relatifs au corps humain, afin de créer une tension entre l'abstrait du fond et de la figure. Ici, les fonds peints ont tous été obtenus de la même façon, en froissant le papier, après y avoir posé une bande de peinture acrylique en bordure, puis en y appliquant la même couleur que celle utilisée pour la bordure puis en recouvrant ce premier fonds d'une couche de peinture noire. J'y ai ajouté des silhouettes découpées. J'y explore, avec tendresse mais aussi avec un peu d'humour parfois, les gestes universels effectués par les êtres humains, et la façon dont parfois ils s'entremêlent. Aucune de ces silhouettes n'est incarnée, ce qui renvoie à l'effacement qui nous anime tous, un thème récurrent dans mon travail, car au-delà de nos propres contours, nous appartenons tous à une espèce mortelle et peut-être en voie de disparition ! »

Ups and downs, 2024, technique mixte collage sur papier, 28 cm x 35,5 cm.



NY Collage Ensemble
Susan Lerner

www.mixdmediamashup.com
Susanjlerner@gmail.com



Susan Lerner est une artiste collagiste basée à New-York. Elle aime repérer et sélectionner des images ; couper/découper celles-ci favorise la méditation et créer des compositions nostalgiques qui lui procure un plaisir intense. “Corps amorphes” est une série de collages figuratifs qui explorent la constante évolution de nos émotions profondes. Les couleurs, les formes et les silhouettes sont entremêlées de manière à communiquer la richesse et la diversité de nos vies intérieures. Le motif récurrent du papillon symbolise la métamorphose et l’essor de soi-même et chaque teinte est choisie avec attention pour évoquer des sentiments très précis. Ces images créent un récit destiné à capturer la beauté éphémère que nous portons tous en nous-mêmes.

Amorphousbodiessteel, 2024, collage sur planche de Bristol, 22,9 cm x 30,5 cm.



NY Collage Ensemble
Amy Putman
www.amyputman.com
info@amyputman.com

Amy putman est une artiste collagiste multimédia qui privilégie le collage analogique. Elle grandit dans les environs de Boston (USA).

« Je suis une collagiste et une artiste multimédia passionnée par l'art engagé. La plupart de mes travaux explorent les questions de justice sociale. Je suis attirée aussi par la texture, les motifs et la couleur des matériaux pour eux-mêmes. Le collage me permet d'appréhender les émotions fugaces et inattendues, aussi bien avec humour et ironie qu'avec tristesse et anxiété. Travailler avec des objets trouvés élargit mon vocabulaire visuel. Ces matériaux ont leur propre histoire et les associations qu'ils provoquent, permettent une lecture plus profonde et multidimensionnelle du monde, qui, j'espère, pourra alimenter et influencer le débat. »

Letters home, 2024, médias mixtes sur papier, 30 cm x 40 cm.

NY Collage Ensemble

Orit Tenzer

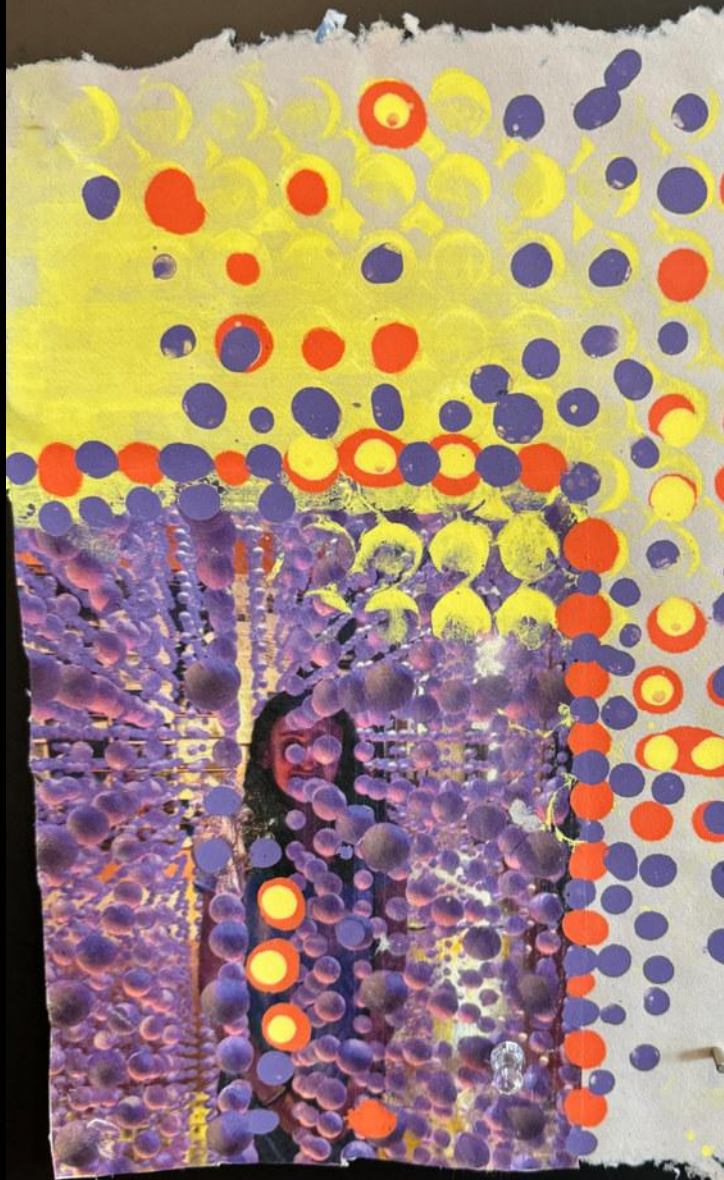
www.10zeroart.com

om10zr@gmail.com

Orit Mardkha Tenzer est une artiste new-yorkaise qui travaille principalement sur papier. Elle aime combiner avec précision des traces de coups de pinceaux spontanés avec des images digitales et laisse sa chance au hasard dans ses compositions. Elle mélange les techniques et coud davantage qu'elle ne colle accueillant les impuretés et les imperfections dans son travail.

« Mon travail prend comme point de départ des situations et des gens imaginaires. Ces situations invitent le spectateur à traverser différentes couches et à explorer des interprétations variées. A travers la combinaison de plusieurs techniques, je saisis le hasard et les gestes spontanés afin de mêler le réel et la fiction. J'explore le rôle des souvenirs fragmentés et enchevêtrés qui constituent la totalité de ma vie. J'essaie de traduire le rôle que la mémoire et le vieillissement jouent dans nos pensées lorsqu'elles s'évanouissent avec le temps. Mes compositions ne renvoient pas à un seul lieu ni à une seule époque mais elles entrent en tension et accumulent des strates diverses afin de créer une nouvelle dimension. »

Dot, dot, dot..., 2024, papier fait main avec médias mixtes, 29 cm x 36 cm.





NY Collage Ensemble Isabelle Milkoff

<https://isabelle-milkoff.squarespace.com>
isabellemilkoff@gmail.com

Après avoir passé une bonne partie de sa vie à Paris, en France, Isabelle Milkoff, alias Milkisa, s'est installée à New York en 2010 et a profité de ce changement pour changer aussi la direction de son travail créatif. Après l'écriture et la mise en scène, le collage est devenu son seul et principal médium.

Grâce à quelques cours pris à l'université Parson et à la School for Visual Art de New York, elle a pu développer ses compétences et proposer son travail dans différentes galeries où elle a exposé régulièrement. Elle a aussi établi des liens avec d'autres artistes collagistes et rencontré Susan Lerner et d'autres artistes new yorkaises avec lesquelles elle a fondé le New York Collage Ensemble. En 2021, Isabelle est revenue en France et a établi des liens avec des artistes parisiens. De nouvelles expositions ont eu lieu et d'autres sont à venir.

« Ce que j'aime dans le collage c'est la liberté qu'il donne. On peut tout utiliser, découper ce que l'on veut dans la forme que l'on souhaite. J'aime aussi particulièrement la façon dont une nouvelle image, faite avec des bouts de différentes images ou des morceaux de papier, voit le jour et "parle" de sa propre voix. Mon travail repose sur l'utilisation de fonds peints que j'obtiens en appliquant la peinture de manière spontanée ; je joue ensuite avec les formes proposées en ajoutant des fragments d'image. Les collages que je propose pour l'exposition, "Au-delà des Contours", avec mes comparses du NYCE, s'appuient sur les espaces vides laissés par des silhouettes que j'ai découpées et avec lesquelles je joue de manière à créer une tension avec le fond peint. »

Sneaking away 2, 2024, médias mixtes Collage sur papier, 21 cm x 29,7 cm.



Gerardo Boza Olivari

www.instagram.com/gerardobozaolivari30

julywalls@yahoo.com

Artiste autodidacte très attentif aux différents mouvements esthétiques de l'histoire de l'art, Gerardo Boza Olivari a su tirer profit de son intuition. Né au Pérou et ayant vécu 20 ans aux États-Unis, Gerardo Boza Olivari élabore des images nourries de ces deux mondes. Il oscille entre la violence de l'hyper modernité, et la folle douceur des ambiances des contes et mythes. Ces deux mondes ne s'excluent pas pour autant. L'élément central de son discours est la perspective. Les grands édifices vus depuis des angles imposants, les structures asymétriques ou bien les ponts peuvent représenter des individus, des sociétés et le sentiment que l'artiste est face à nous. Un royaume de sentiments, d'émotions, de contes sans fin, c'est l'univers en blanc et noir de Gerardo Boza.

The last junkyard, 2014, encre, 100 cm x 70 cm.

Marine Gambardella

www.instagram.com/marinegambardella

marine.gambardella@gmail.com

« Le corps est au centre de ma réflexion artistique, de ses mouvements, son langage, ses déplacements et sa relation entre le groupe et l'intime. Au détour des thèmes de la perte, la mémoire ou encore la nostalgie, j'aborde un travail anthropologique teinté par l'imaginaire. Dans un échange entre passé, présent et futur et à travers la poésie, ma pratique interroge la mémoire et l'idée de la trace, dans tous ses états, qu'elle soit individuelle ou collective. Dans notre quête absolue de sens, quelle empreinte voulons-nous laisser de notre existence ? Comment le passé nous sculpte-t-il et quelles traces laissent-ils sur nous ? Quelles sont celles que nous aimerions cacher et que laissent-elles apercevoir ? J'utilise le négatif le plus souvent dans le dessin, qui est un moyen pour moi d'inviter le spectateur à voyager dans l'envers du décor, dans l'esprit des personnes et des groupes. Aussi, la danse est la performance sont cœur de mes recherches plastiques. Prenant comme sujet la vulnérabilité et la perméabilité du vivant, je propose un langage organique, en dehors de tout contexte. Comme un ballet de la mémoire où quelques éléments ressortent quand d'autres ont disparu où toute forme est possible. »

*Sans titre, 2024, fusain et pastel à l'écu sur papier,
68 cm x 53 cm.*





Emma Monteiro da Rocha

www.emmamonteirodarocha.com

emmamonteirodarocha@gmail.com

« Installée depuis 17 ans à Rio de Janeiro, je suis française devenue également brésilienne par choix, la photographie a toujours fait partie de mon parcours. Cette ville, ses habitants inspirent chaque jour ma vie carioca. Je suis passionnée par les lumières, paysages, portraits, scènes de rue. Si je dois définir mon regard artistique en une phrase : c'est la poésie et l'esthétique des photos qui répondent à une vision de la vie. La série « Carnaval et Mouvement » est née sur l'instant. Paillettes, lumières, samba, chaque année le défilé au Sambodrome de Rio est vécu par une foule en liesse durant toute la nuit. Cette soirée là en 2023, j'ai changé de technique pour laisser plus de possibilité à l'instinct. Liberté de capter le mouvement, vivre l'énergie du carnaval, transcender la beauté, rendre intemporel ces instants. Les émotions m'ont transporté dans un au-delà onirique. »

Apoteose, 2023, photographie, impression sur papier Baryta, 50 cm x 50 cm.

NY Collage Ensemble

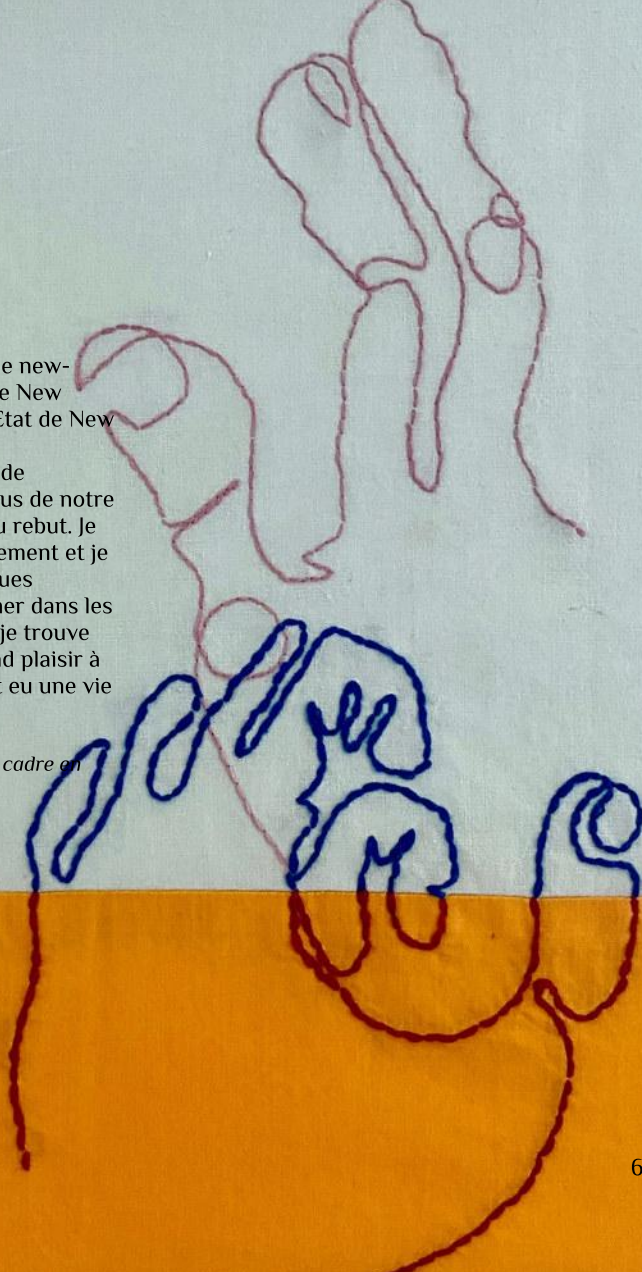
Carol Paik

www.carolpaik.com

carol.a.paik@gmail.com

Carol Paik est une artiste et écrivaine new-yorkaise qui partage son temps entre New York, la ville et Pound Ridge, dans l'État de New York. « Je suis une artiste travaillant principalement le textile dans le but de redonner vie aux matériaux et débris de notre vie quotidienne que nous mettons au rebut. Je suis préoccupée par notre environnement et je cherche à empêcher au moins quelques éléments de nos poubelles de terminer dans les décharges et les océans. Ce faisant, je trouve mon inspiration et j'éprouve un grand plaisir à travailler avec des matériaux qui ont eu une vie antérieure. »

Grasp, 2024, textile tendu sur toile avec cadre en bois, 30,5 cm x 30,5 cm.





Loïc Bonnefont

www.loic-bonnefont.eu

mail@loic-bonnefont.eu

« Ma passion, depuis mon enfance, va vers le dessin. La technique de la peinture à l'huile s'y est associée. J'utilise souvent les deux procédés dans la réalisation de techniques mixtes dont les textures, les richesses de matière, les effets contrastés m'offrent les plus grands moments. Ma peinture se veut être celle de l'imaginaire, libre de tout enfermement. Rien ne me plaît plus, par la confrontation à la matière, par le dessin en premier lieu, que ce défi technique de reproduire les images mentales que d'innombrables idées et émotions nomades m'instillent pour en recréer ainsi une réalité transposée. J'aime puiser dans ces visions si diverses les formes des corps, des paysages, des mondes qui se matérialisent ainsi sur le papier où la toile, sans autre inspiration que cette seule perception intérieure, nourrie de tous mes regards, de toutes mes mémoires. J'ai toujours été habité par l'idée de « dessiner la pensée », avant toute préoccupation d'esthétique que la réalisation tentera en second lieu de convoquer, nourrie de l'émotion. »

Minsang Cho

www.mschostudio.com

minsang.cho@gmail.com

Minsang est un artiste de l'éclairage avec une expérience unique en artisanat, design de produits et ingénierie de l'éclairage architectural. Il a commencé sa carrière comme orfèvre, puis a travaillé comme designer de produits et consultant en éclairage interne avant de se lancer en tant qu'artiste de l'éclairage.

Light Light, 2024, métal, vieux vélo, ailes imprimées en 3D, pièces mécaniques - Installation au sol, 8 m x 5 m x 3 m.

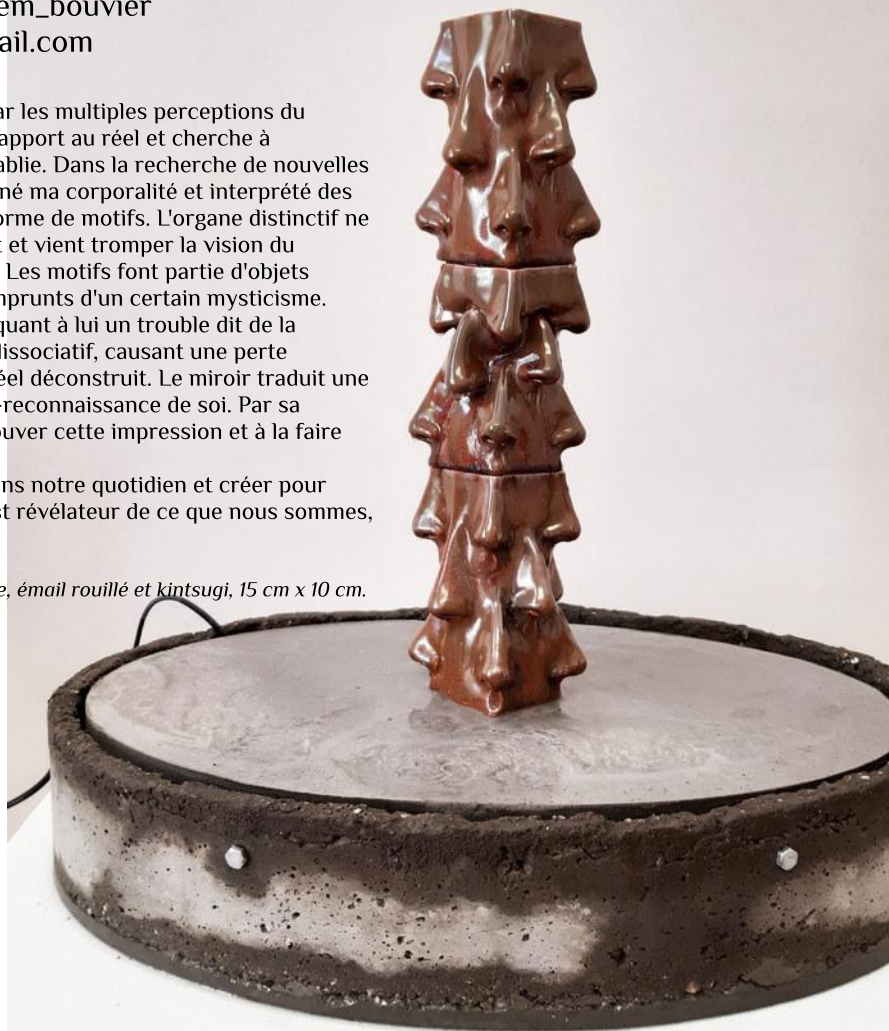
Emma Bouvier

www.instagram.com/em_bouvier

emma.bouvier92@gmail.com

« Intriguée depuis toujours par les multiples perceptions du monde, je questionne notre rapport au réel et cherche à réinventer une matérialité établie. Dans la recherche de nouvelles représentations, j'ai questionné ma corporalité et interprété des parties de mon visage sous forme de motifs. L'organe distinctif ne se remarque que tardivement et vient tromper la vision du spectateur au premier abord. Les motifs font partie d'objets décoratifs et fonctionnels, emprunts d'un certain mysticisme. Le Miroir déformant illustre quant à lui un trouble dit de la dépersonnalisation. Un état dissociatif, causant une perte identitaire et un rapport au réel déconstruit. Le miroir traduit une facette de ce trouble : la non-reconnaissance de soi. Par sa réalisation, je cherche à retrouver cette impression et à la faire éprouver à qui s'y regardera. J'aime amener de la fiction dans notre quotidien et créer pour l'espace de la maison car il est révélateur de ce que nous sommes, de notre rapport au monde.»

Fontaine de nez, 2021, porcelaine, émail rouillé et kintsugi, 15 cm x 10 cm.





Karen Finkelstein

<https://artistefinkelstein.com>

karen.finkel@orange.fr

Partir de l'intérieur et construire peu à peu des épaisseurs en trois dimensions suppose d'aller chercher l'extérieur, les contours en dernière instance, comme moment accessoirement reporté. On déplace les plans en mettant en relation les différents points de vue. Il s'agit de forces, d'élans et de directions et non pas de surfaces fermées et définitives. C'est comme si la détermination échappait à un fantasme d'univers clos, à cette limite du monde postulée par Aristote et remise en question par Galilée et Giordano Bruno.

*Visagèité I, 2014, bronze, fer, bois, et grès émaillé.
102 cm x 42 cm x 31 cm.*

Aurore Lanteri

www.aurorelanteri.com

aurore_lanteri@hotmail.com

« Je cherche là où la vie s'exprime, dans ses merveilleux ou terribles délires, ses contrastes et ses bouillonnements, à travers le prisme de mes propres délires, de mes peurs et de mes amours. Tout cela avec la joie de faire, d'assembler, de jouer, d'explorer en peinture, en sculpture, en collage ou en dessin, accueillant le beau, le moche, le trash, le kitsch, l'amusant, l'angoissant. L'ère est macabre, l'avenir terrifiant, la colère creuse son sillon, on en chialerait tous les jours. Le cosmos dans le regard de mes enfants, le cosmos qui caresse cette terre, cette fleur, cet espace et bourdonne le chant du monde, on en chialerait aussi mais pas pareil. Qu'en faire ? Il faut bien le dire, Il faut bien le danser, et s'en débrouiller. Alors une enfant barbouille. »

*Le pardon des fleurs, 2021, plâtre, aquarelle, collage et résine,
22 cm x 19 cm x 9 cm.*



Corps réinventés




Claude A. Thibaud / Emily Helstroffer / Dede / Patrick Guicheteau / Florence Tedeschi
Gregor Podgorski / Melane / Jean-Louis Patrice / Serge Assmann Sylvie Lamandé
Gilbert Lange / Jean de l'Elfe / Meghan Larimer
Béregère d'Orsay / Christine Houssay CHr / Hélène Modebadze
Franceleine Debellefontaine / Françoise Hubert / Jifie / Turzo / Marc Daniel

Claude A. Thibaud

www.claudethibaud.com

clauda.thibaud@orange.fr



L'exigence picturale se plie à l'éclatement du point de vue et à la dépersonnalisation de l'individualité. Les silhouettes deviennent des présences, des semblables dépourvus d'identité ou de genre, des perceptions qui se détachent pour devenir autonomes. Les pulsions créatrices et destructrices se confondent. Claude André Thibaud donne à voir le multiple. Avec une volonté de rester au plus près du surgissement, il accroît le pouvoir suggestif. C'est un processus de libre interprétation des réalités distinctes du corps en tant que lieu de métamorphoses entre l'inanimé et l'animé, entre le vivant et le mort. Canoline Critiks.

Croc en jambes, 2024, acrylique, pastel sur toile, 100 cm x 80 cm.

Emily Helstroffer

www.instagram.com/emilyhelstroffer

emily.helstroffer@gmail.com

Happée par l'expression de chaque personnage qu'elle peint, Emily travaille sans modèle et fait appel à son imaginaire. Elle magnifie le portrait en sublimant ce qui se dérobe sous nos yeux ; un regard, un détail du visage, du corps. Autant de présences et de signes qui s'effacent et que l'on doit décrypter avant la disparition. L'artiste souhaite privilégier l'émotion à la restitution exacte de la figure et de son identité. Elle renforce ainsi la dualité choisie entre figuration et abstraction (...) en affectionnant particulièrement des portraits de femmes. Un modèle féminin inépuisable dans la beauté, la sensualité des gestes et les attitudes qu'il dégage.

Les intimes, 2022, collage et acrylique sur toile, 65 cm x 54 cm.



Dede

www.dedart.org

desidenevart@gmail.com

« Notre époque subit un développement exponentiel de la révolution numérique. Des processus intéressants dans les pratiques artistiques sont observés. Les horizons modernes de la culture visuelle sont basés sur le dialogue et la juxtaposition d'idées divergentes, souvent paradoxales à première vue, mais finalement unies par un langage métaphorique.

La dynamique des temps modernes a également déterminé le rythme trépidant des réactions de l'auteur - bouillonnement, déchirure et transformations peuplent les œuvres. Nous vivons dans un monde inconstant, en perpétuel changement et tissé de contradictions et de contre-vérités (...) Ces paradoxes m'ont poussé à expérimenter la spécificité figurative métaphorique et l'utilisation de matériaux divers tels que la toile, le papier, le plastique, les peintures à l'huile et acrylique, les pigments, les pastels, etc. La concordance avec la réalité est soumise à mon observation et à mon opinion subjective. »

Poupée I, 2016, technique mixte sur papier, 107 cm x 80 cm.





Patrick Guicheteau

www.patrickguicheteau.com

pguicheteau@yahoo.fr

« Chacun de mes tableaux est le résultat de la synergie de plusieurs paramètres. Les jeux de couleurs, l'énergie cinétique provoquée par les jets de couleurs et les applications d'enduit au couteau, et enfin la représentation figurative du sujet principal qui est de l'ordre du signifiant. L'interaction et l'articulation de ces différents éléments ont pour but de provoquer, dans la contraction d'une seule image, l'effet poétique et l'impact définitif du tableau. »

Shamanic ladies, 2015, huile, enduit sur toile, 146 cm x 114 cm.

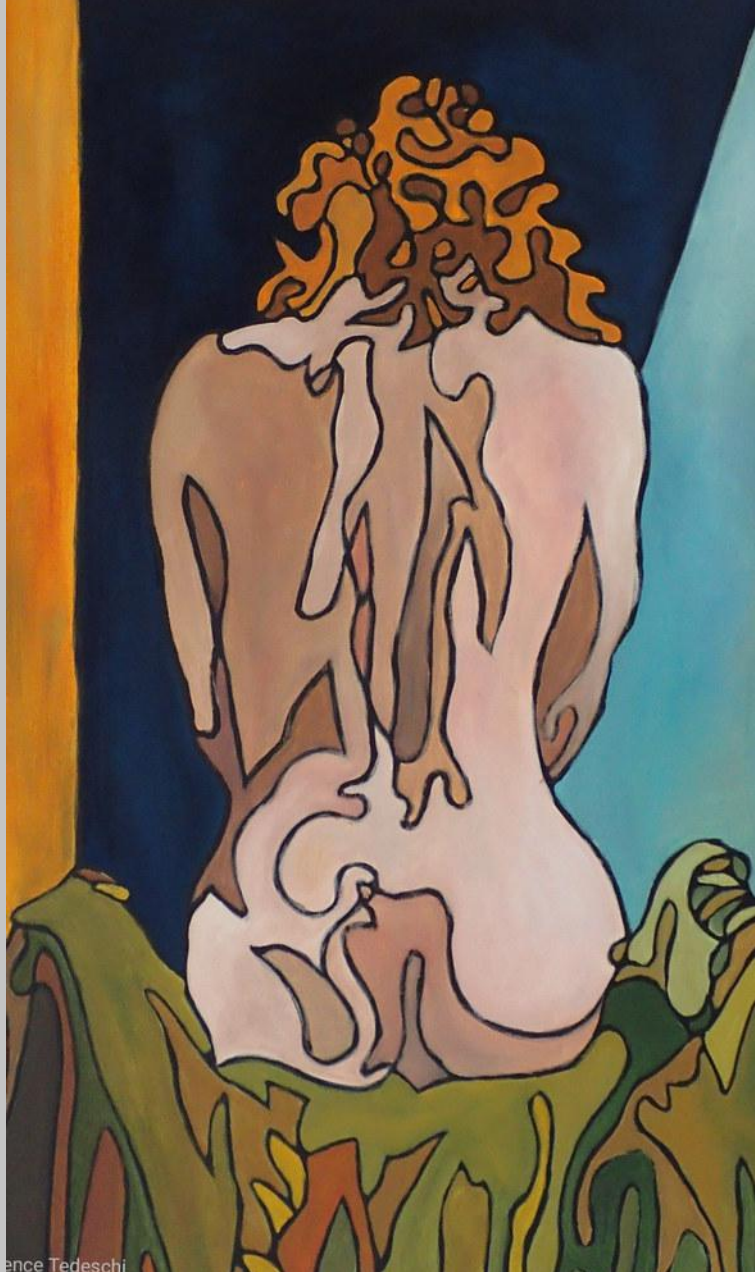
Florence Tedeschi

www.art-flo.com

flotdi@gmail.com

Dans le travail de Florence Tedeschi, le jeu de lignes provoque une conversation, un conflit avec la couleur. Ses créations picturales, marquées par son expérience de designer textile, jouent avec les formes qui s'imbriquent les unes dans les autres pour envahir l'espace tel un puzzle. Tracé d'abord dans un geste rapide et spontané les lignes s'entrecroisent, s'enlacent. Les compositions apaisées bâties selon des lignes de force créent une énergie visuelle qui entraîne le spectateur dans un labyrinthe. L'œil suit un chemin pour le conduire vers une image à l'équilibre dynamique. Les thèmes abordés, paysage terrestre, sous-marins, scène de vie, sont toujours l'occasion de lier formes, couleurs, traits et lumière. Proches de motifs textiles, on retrouve dans ses tableaux et gravures, des plans cloisonnés, des formes simplifiées, des aplats très colorés dans la lignée de toute une génération d'artistes qui ont aimé jouer avec les lignes et les formes déstructurées.

*L'attente, 2017, acrylique sur toile,
60 cm x 81 cm.*





Gregor Podgorski

www.art-cite.fr

gregor.podgorski@gmail.com

Né à Varsovie, il passe son enfance entre les arts et les arbres... Installé à Fontenay-sous-Bois depuis 30 ans, il consacre l'essentiel de son travail à l'humain. La femme (omniprésente dans son œuvre) est sa principale source d'inspiration. Gregor explore dans ses recherches, la diversité des parcours humains et leur intégration dans le monde contemporain. Il réalise le portrait d'une époque et de ses acteurs, sans accessoires, sans décors ni artifices, dans leurs vérités, leurs essentiels. Souvent, des témoignages écrits accompagnent ses photographies, exprimant des visions, des trajets, où chacun parle de son sentiment de la vie. Bousculer nos représentations, chatouiller les tabous et offrir un nouveau souffle de liberté, telle est la ligne directrice qui guide l'artiste. Il brise ainsi le conformisme de notre regard sur la société, regard conditionné par les médias, ainsi que toute idéologie dogmatique.

Série Cadavres exquis 4, 2016, photographie, 80 cm x 60 cm.

Melane

www.instagram.com/melane_thibout_artiste
melanethibout@gmail.com

« J'ai eu un choc, un choc émotionnel devant une toile de Willem De Kooning lorsque j'étais au lycée, une rencontre avec une « woman ». Depuis je parcours le corps, les corps, comme un territoire, un paysage. Je préfère et je privilégie les très grands formats où mon travail prend tout son sens. Engager son corps, ressentir, oublier son propre corps, faire corps à corps avec la toile. Sur la toile, j'ajoute, je superpose, j'enlève, je lave, je colle, je froisse, je trace, je frotte, je gratte, j'efface, je recouvre...

La trace, les gestes sur la toile transmettent les émotions, doivent faire sens. La toile est cette surface pulsionnelle.

Ces recherches, depuis plus de 25 ans, révèlent parfois un écart qui mène parfois aux bords de l'abstraction, ce que j'appelle le corps paysage. »

*Série mes woman, 2024, technique mixte,
116 cm x 89 cm.*





Jean-Louis Patrice

www.facebook.com/jeanlouis.patrice
jeanlouispatrice@gmail.com

« Si je m'en réfère à la définition qui veut que "L'expressionnisme est la projection d'une subjectivité tendant à déformer la réalité pour inspirer au spectateur une réaction émotionnelle allant jusqu'à des représentations angoissantes, déformant et stylisant la réalité pour atteindre la plus grande intensité expressive", je pense être dans une démarche qui s'en approche. Mais, même si je crois être sur ce chemin, je sais que ma sensibilité m'est propre et qu'il me faut continuer à travailler mon champ artistique avec opiniâtreté. Et je fais mien ce que me disait un professeur des beaux-arts : "ne pas chercher à faire beau, ne pas chercher à bien faire, mais faire et refaire, voilà la devise à suivre !" Donner à voir pour émouvoir, telle est ma devise. »

No.622 Emprise, 2023, mixte acrylique sur toile, 100 cm x 81 cm.

Serge Assmann

www.assmannserge.com

serge.assmann@gmail.com

« Pour moi la peinture commence avec l'ouverture à l'inconnu, le sentiment d'étrangeté du monde. C'est aussi une peinture du geste où la primauté est accordée à la transmission directe des intuitions sensibles. Une expression directe de l'inconscient où l'antagonisme entre la raison et l'instinct se dissout. Mes tableaux, je les interroge. J'attends d'eux des explications, des révélations, je leur demande de me rendre encore autre chose que ce que je leur ai donné.

Ce que je montre c'est mon monde intérieur (...) Nous sommes face au miroir, plus fragile certes mais conscient de notre vie-vivants.

Il faut pouvoir représenter les choses telles qu'elles sont, c'est-à-dire prendre à la fois le beau et le laid, le grotesque et le sublime. Je ne crée pas une image pour que ce soit beau mais pour que ce soit vrai (...) Le recours au hasard, fait partie de mon processus de création. Tout dans la peinture doit pouvoir être montré en même temps, les mouvements contradictoires et les intensités variables de la vie. J'aborde la toile comme on aborde une énigme ; les formes se développent progressivement, chemin faisant. »

Le temps des profondeurs, 2010, acrylique sur carton sur châssis bois, 69 cm x 90 cm.





Sylvie Lamandé

www.instagram.com/sylvielamande2
sylvie.lamande83@gmail.com

Donner à voir l'image d'un corps portant les traces des expériences vécues, des traumatismes subis, peut donner lieu à une mise en scène narrative des temps successifs de destruction et de reconstruction d'un individu. Ce qui fait notre être physique ne relève pas d'un état stable et immuable. L'enveloppe corporelle, le corps dans son entièreté, sont en constante transformation. Nous ne sommes jamais le même maintenant et à l'instant d'avant et nous serons tout autant différents les moments à venir. Un regard artistique porté sur le corps et ce qu'il nous dit de son histoire va aller à la rencontre du matériau, du médium et va conditionner le processus de création mis en œuvre pour nous faire découvrir, par la voie du sensible, l'image d'un corps « étant » à un moment donné, tout en suggérant le cheminement qui l'a porté jusque-là, à l'instant où l'image fixe le sujet. Chacun des corps de cette série émerge d'un substrat coloré débordant sur la forme humaine comme pour l'absorber. Le corps semble disparaître au sein des couleurs mais en même temps se dévoile une tension entre le vivant et son environnement qui laisse entendre qu'au-delà des contours se joue un va et vient résultant de l'aspiration à trouver un équilibre symbiotique, une harmonie, un équilibre.

Symbiose V, 2014, acrylique sur toile, 50 cm x 40 cm.

Gilbert Lange

<https://gilbertlange.wixsite.com/pacebelloque>
gilbertlange@free.fr

« La pratique des Arts visuels étant à mon avis une expression d'idées philosophiques, je ne néglige aucun des supports usuels que les plasticiens ont l'habitude d'utiliser : peinture, dessin, photographie, collage, installation, vidéo, art numérique. Mon thème de prédilection est la liberté et la difficulté de l'atteindre ; je suis particulièrement sensible à la libération de la femme au sein des sociétés phallogocratiques universellement représentées dans le monde et le poids que la religion fait peser sur l'inégalité sexuelle. »

Membrane, 2022, photographie, impression sur alu brossé, 40 cm x 30 cm.



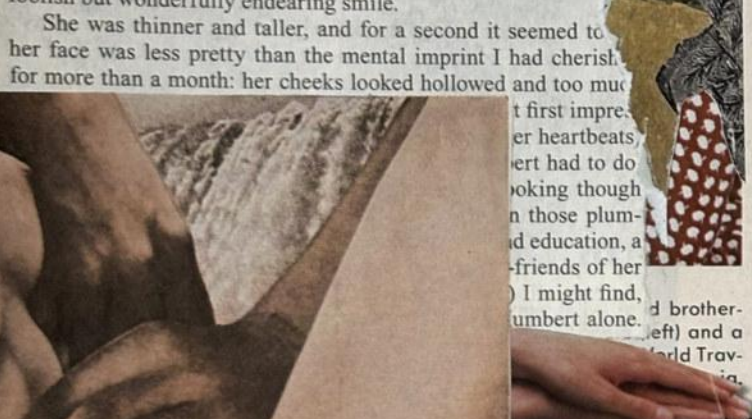


Jean de l'Elfe

www.instagram.com/jeandelelfe
jeandelelfe@yahoo.fr

« Si la peinture m'a amené à une pratique qui relève de l'expressionnisme abstrait, la photographie et l'art numérique me permettent de m'exprimer sur un plan plus figuratif, mais en m'éloignant de la réalité visible au quotidien, du fait de mes interrogations sur le monde actuel, et eu égard à mon propre parcours : une vie professionnelle en apparence déstructurée, la confrontation au mensonge et à l'affairisme exacerbé, ainsi que le triste constat de voir l'être humain s'abandonner sans vergogne à une quête destructrice du profit, le corps humain lui-même devenant objet d'expérimentations, de commerce ou de trafic, qu'advient-il le jour ou des individus à mi-chemin entre le Docteur Moreau de H.G. Wells et le Docteur Frankenstein s'amuseront à produire en laboratoire des assemblages de parties de corps ou d'organes au gré des caprices du marché ? »

Le mains timides, 2024, photographie et art numérique, impression sur alu brossé, 60 cm x 80 cm



NY Collage Ensemble
Meghan Larimer
www.meghanlarimer.com/collage
meghan.larimer@gmail.com

Meghan Larimer est une artiste et graphiste pluridisciplinaire installée à Brooklyn, New-York. « Mes collages constituent un journal visuel où je traduis le récit poétique qui emplit mon esprit. J'y explore les thèmes du désir, de la féminité, de l'objectivation des corps ainsi que celui des relations humaines. Aussi sensés qu'insensés, mes collages expriment de manière onirique et fragile mes pensées et mes observations du monde. Mon objectif est de créer des œuvres à la fois ludiques et dérangeantes, afin d'inviter le spectateur à scruter plus longuement, ce qui lui paraît même peut-être un peu trop intime. »

Hands as the erotic, 2024, collage sur planche de bois, 20,3 cm x 20,3 cm.

Bérengère d'Orsay

www.berengeredorsay.com

berengeredorsay@gmail.com

« Ses créatures hybrides, s'érigeant en silhouettes longilignes, ont en commun de mêler des éléments des différents règnes qui cohabitent sur notre planète : le minéral, le végétal, l'animal et l'humain.

Les êtres sculptés se dressent comme des bourgeons fiers de naître, ondulent comme des algues sous la mer, des herbes dans le vent ou gambadent en balançant leurs ailes de papillon.

Une vision organique et poétique de l'Unicité du vivant qui offre un arrêt sur image du mouvement.

Une proposition contemplative invitant le spectateur à se connecter aux liens profonds mais souvent oubliés qui nous relient à la Nature et à s'interroger sur la place de l'humain en son sein à l'heure du transhumanisme. »

Femme enceinte, 2020, ciment papier et pigments sur armature en acier, 90 cm x 26 cm x 21 cm.





Christine Houssay Chr

<https://christinehoussay.wixsite.com/plasticienne>
chr.houssay@gmail.com

« Dans la diversité de ma pratique, je m'intéresse surtout à la matière – papier, textile, pierre, huile et eau, bois – non seulement à son aspect visuel et tactile, mais à sa fabrication ou à sa provenance, à son odeur, sa résonance à mes gestes, voire son goût. Je me régale d'observer ce qui se passe après mon intervention, étalement ou rétractation, gauchissement, coulures, mélange de couleurs.

L'œuvre que je produis, qu'elle soit figurative, évocatrice ou abstraite, en deux ou en trois dimensions, n'est jamais une image ou quoi que ce soit de virtuel ; elle est matériau mis en œuvre, elle est matière, vivante ou témoin de vie, prête à entrer en relation avec tout regardeur. »

Poirier assis, Borne (Drôme), 2019 - 2020, sculpture manuelle en taille directe sur bois, 94 cm x 50 cm x 18 cm.

Hélène Modebadze

www.helenemodebadze.com

ln.modebadze@orange.fr

« La taille est un geste ultime qui donne naissance à la sculpture, dont on ressent les vibrations : une sculpture sensuelle et musicale profondément ancrée dans l'âme. Émue, depuis l'enfance, par la Grâce des danseurs aux ailes invisibles je reste fascinée par le torse, il est pour moi une terre de feu et de sang, une croisée des mondes propre à l'errance de la pensée. Il est la réalité brutale et poétique de l'homme, la puissance d'une cage qui respire, un corps combatif qui résiste et s'abandonne, touché par l'infime sensation de frontière entre la lutte et l'abandon qui n'est cependant jamais un renoncement. La sensualité, la douceur, la vulnérabilité et le sacré représentent pour moi une essence. C'est ce que je recherche dans ma sculpture qu'elle soit suppliciée, continent ou Pietà. »

Arc divin, 2012, sculpture sur bois frêne, 159 cm.



Franceleine Debellefontaine

www.franceleine.com

debellefontaine.franceleine@orange.fr

La sculpture est entrée dans sa vie comme par effraction pour révéler son imaginaire foisonnant. Autodidacte, elle sculpte en taille directe depuis de nombreuses années. Le bois a été son premier médium puis sa boulimie créatrice l'a emmenée vers le bronze, la pierre et le métal. Pour elle, la matière brute porte une promesse natale, une espérance en gésine. Lentement le dialogue s'instaure entre le sculpteur et la matière. L'intelligence de la main révèle le volume, la ligne se profile, le souffle devient initial. Il guide l'acte de la délivrance des formes endormies pour transmettre le souffle chaud de la vie. Unité, sensualité, harmonie poétique font germer la forme prémonitoire qui sommeille encore. Tels des mots pour coucher les idées, chaque sculpture raconte son histoire, notre histoire. Lentement, entre ombre et lumière, elle naît, dans un regain d'amour, la douceur en offrande. Alors l'œuvre se fait charme, vibration du cri de la vie et message d'espoir. Michel Benard (Lauréat de l'Académie Française).

*Abondance, 2024, bronze nuance bleues,
30 cm x 30 cm x 12 cm.*





Françoise Hubert

www.francoisehubert.fr

fhubert6@gmail.com

Chercher du marbre, des éclats de verre, de métaux. Récupérer, collecter, entasser. Tout est déjà dans la nature. Puis choisir une plaque de marbre. Au premier abord lisse, froide, intemporelle. La regarder, la contempler, deviner ses lignes de force, ses faiblesses. Et puis la fendre en deux, une première fois. Et recommencer, encore et encore, avec la marteline jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que des éclats. Préparer un tableau avec un glacis de ciment. Le lisser progressivement. Enfin, prendre les éclats de marbre, les éclats de métaux ou de verre, un par un, et les poser délicatement avec une pince sur le ciment. C'est la main qui choisit, qui pose, tout devient évident. L'esprit se libère, un instant, fugitivement, de cette œuvre réalisée...Alors il faut recommencer à chercher.

Nobody, 2023, éclat de marbre, 40 cm x 30 cm x 30 cm.

Jifie

www.jifie.fr

jean-francois@jifie.fr

La fascination du corps humain, de l'opposition homme-femme, des rapports charnels, les mystères et les interdits qui les enveloppent, tel est l'univers de Jifie et le sens de ses recherches. Chaque sculpture est une tentative de pénétrer ces mystères, une invitation à explorer et découvrir les non-dits, retrouver l'émotion de la caresse primordiale, des pulsions les plus archaïques.

L'imagination de Jifie plonge ses racines dans le rêve et l'irrationnel et leur confrontation permanente au réel. Chaleur du bois, surfaces lisses ou déstructurées, force tellurique du bronze, transparence et contraste des patines : il utilise toutes les techniques de taille directe, moulage ou fonte à cire perdue pour obtenir des formes aux lignes très épurées, tantôt fluides et douces, tantôt brutes et complexes. L'alternance des pleins, des ouvertures, des ruptures et déchirements guide et rythme le parcours du spectateur, transporté dans un paysage étrange voire déroutant qui interpelle par la beauté essentielle qui en émane.

Ouverte II, 2008, bronze à cire perdue, bronze patiné, 30 cm x 18 cm x 17 cm.



Turzo

www.turzoscultures.com

turzoart@gmail.com

Les sculptures de Turzo, qu'elles soient en bronze ou en béton, sont une incessante quête de la marque de l'empreinte. Empreinte des mains dans la matière pour dire le temps de la vie ou le temps d'après. Cicatrices des passages multiples qui transforment et conditionnent notre environnement. Stigmates indélébiles laissées par l'Homme sur son passage. La sculpture telle que Turzo la conçoit est une jonction entre fluidité et robustesse, rondeur et force interrogeant sans cesse les contraires et l'ambivalence de l'être. Les sculptures de Turzo interpellent, l'abstraction questionne à la manière de son maître Henry Moore pour qui "Tout art doit avoir un certain mystère et doit interroger le spectateur".

Mysterieuse, 2024, bronze, 26 cm.



Marc Daniel

www.marc-daniel.com

marc.daniel.sculpteur@gmail.com

La rencontre entre deux individus est-elle le fruit du hasard ? Le travail de Marc Daniel pose l'interrogation de l'attraction entre les êtres humains. En effet, certains semblent prédestinés à la rencontre là où d'autres se croisent sans se prêter attention. Il se produit des accidents de parcours nous propulsant les uns vers les autres, sans que nous puissions en établir la raison. Les sculptures abstraites de l'artiste nous permettent d'appréhender le lien subtil qui nous unit les uns aux autres. Le volume de chaque œuvre habite la forme de sa stabilité. Les rapports entre proportions et jeux de courbes créent l'équilibre. Puis, les états de tensions, de répulsions, de ruptures palpables entre deux parties viennent en résonance de notre expérience partagée. Dans l'œuvre de Marc Daniel, le vide est une matière à sculpter qui laisse place à la force impalpable qui nous relie les uns aux autres. Il s'agit d'une percée dans l'épaisse existence qui nous abrite. L'attraction entre individus constitue un processus complexe, chimique ou psychique, que nous ne pouvons maîtriser. Mais d'où provient la force à l'origine de nos rencontres ?

Tango, 2022, bronze, 60 cm x 27 cm x 26 cm.



Anatomie recomposée



Bri-Jch / Clair Giraudet / Elisabeth Straubhaar / Emma Forestier
Daniel Faivre / Oscar Olarte
Quat'sous



Bri-Jch

www.instagram.com/brig_jch_____
favreau@inanov.fr

« Notre démarche picturale consiste à composer ensemble et sans intention initiale, une dynamique de formes et de matières dans une dialectique fragmentation/agencement. Nous dessinons en même temps, la feuille tourne, on continue. Les flux forment des organes où se déploie la narration. La paréidolie est partagée. L'image se précise et prend sens, on l'accentue. Dans cette démarche, la limite de la forme n'est pas celle de son contour, mais celle de son autour. »

La guerre, 2023, papier, crayon, encre, gouache, 42 cm x 30 cm.



Clair Giraudet

<https://caussicclair.myportfolio.com>
caussicclair@gmail.com

« En tant qu'artiste et designer végétal, ma recherche artistique utilise la photographie comme pont vers une exploration de la texture et de la matérialité du monde naturel pour créer un art pictural empreint de subtilité. C'est une célébration de la contemplation, une fenêtre ouverte sur l'invisible, un appel à approfondir notre connexion avec l'environnement. Ce travail est l'expression de ma fascination pour la nature, une célébration de ses formes complexes et un hommage à la force tranquille qui y réside (...)

Chaque pièce est une invitation à dépasser les conventions figées de la figuration. En utilisant la photographie comme un pont vers la texture et la matérialité, je joue avec les contours et les lignes, fragmentant et réassemblant les éléments naturels pour capturer leur essence insaisissable. Il est important de préciser que mes œuvres ne sont pas transformées via Photoshop ou tout autre outil numérique, et ne font appel à aucune création d'intelligence artificielle. Chaque tableau est une capture d'un instant, fidèle à la réalité, sans modifications. Mon travail explore la flexibilité des contours, les transformant en éléments dynamiques. »

C aussi une Madone..., 2022, photographie d'art,
40 cm x 64 cm.



Elisabeth Straubhaar

www.elisabethstraubhaar-blog.com
elisabeth.straubhaar0059@orange.fr

« Chaque dessin est une aventure dont je ne connais jamais l'issue. C'est là, ce qui me captive. Fragment par fragment le dessin se construit. Chaque trait me conduit vers un autre univers d'une complexité ou d'une diversité variable. De ces paysages intérieurs à la frontière indécise, des images surgissent et dialoguent entre elles.

Dans un état parfois proche de la méditation, entre conscient et inconscient, le trait devient plus incisif, plus violent, plus rude. Souvent il restitue les émotions de la journée, du moment, donnant naissance à un monde complexe, parfois obscur, à l'intérieur duquel apparaît une multitude de créatures.

A travers ces différents éléments et leurs interpénétrations, le dessin dévoile lentement, progressivement les formes en devenir. Du macrocosme au microcosme, dans ces nouveaux territoires, un monde chimérique tente de survivre à l'agitation incessante qui l'entoure. »

PF-7-2023, 2023, crayon graphite, poudre de graphite, pâte de graphite, 39 cm x 28 cm



Emma Forestier

www.emmaforestier.fr

emmaforestier@gmail.com

« Je présente une série de collages élaborés à partir d'ouvrages d'anatomie et de planches botaniques. Organes humains et floraux sont associés, mêlés, pour former autant de rimes visuels grâce à des jeux formels et colorés. J'ajoute ainsi un ensemble d'illustrations fictives et poétiques, émancipées des images réelles des cavités corporelles. Et si demain l'humain s'hybridait au monde végétal... »

*Sans titre, 2024, fusain sur papier,
110 cm x 70 cm.*



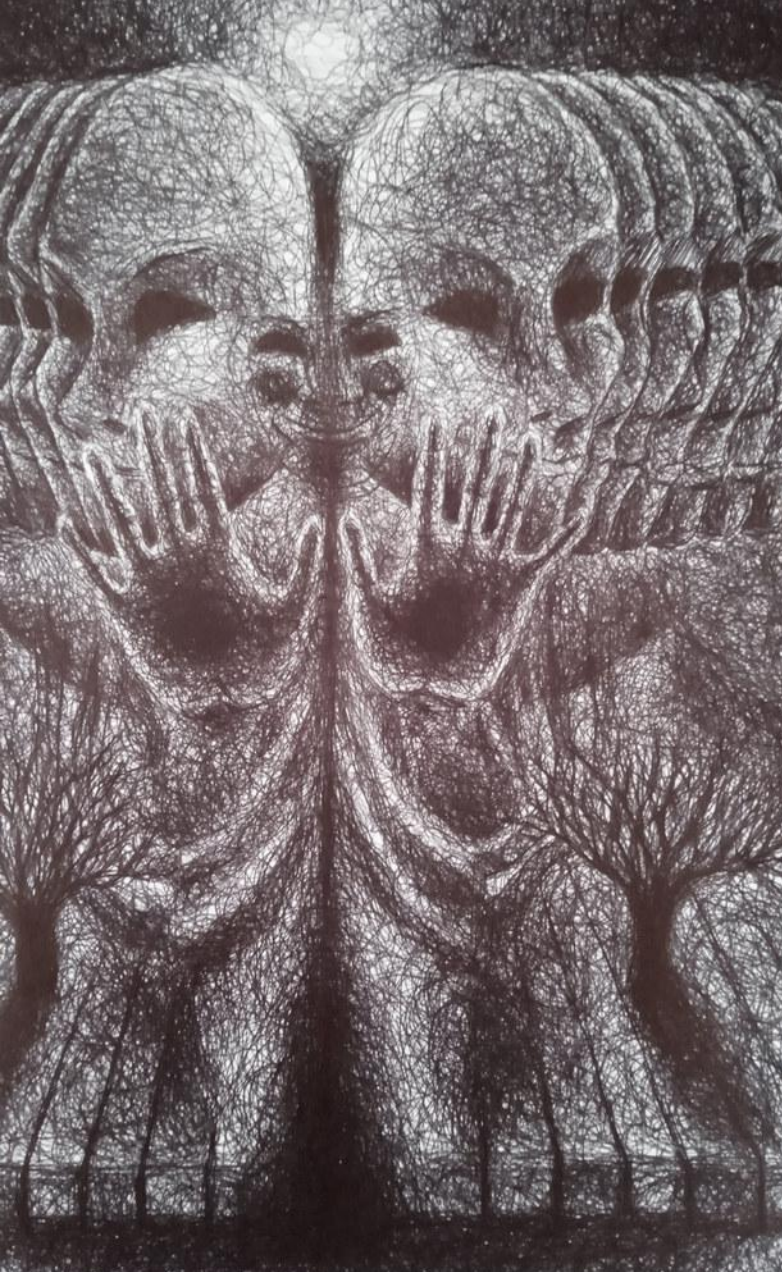
Daniel Faivre

www.facebook.com/daniel.faivre.756

daniel.faivre2@orange.fr

« Après mon travail de sculpteur, je reviens vers le dessin pour développer un univers de créatures chimériques. Ces dessins sont pour moi comme un réservoir d'imaginaire peuplé d'êtres hybrides, disjoints, fragmentés, chaotiques, imbriqués sur des parties animales où invertébrées. Inspiré par les marais et les arbres séculaires des forêts bretonnes. »

Série Les Kre-a-tur' dans tous leurs états III, 2021, dessin, mine graphite, crayons de couleur sur fonds de pigments acryliques sur papier, 50 cm x 70 cm.



Oscar Olarte

www.oscarolarte.net

oo.oscarolarte@gmail.com

Oscar Olarte évolue depuis plus de 20 ans dans un langage artistique propre, privilégiant la peinture et le dessin. Il témoigne de plusieurs influences tout au long de sa carrière artistique. Du surréalisme à l'abstraction, passant par l'expressionnisme. Actuellement, il réalise des peintures figuratives qui racontent des histoires pleines de symbolismes sur les mystères de la vie et de la mort, avec un langage cru mais au même temps onirique. Il a exposé surtout dans sa propre galerie d'art, en Colombie, entre 2009 et 2011. Actuellement il vit et travaille à Paris.

Les mains sacrées 8, 2024, stylo à bille sur papier, 42 cm x 29 cm.

Quat'sous

www.vincentbalmes.artisteo.com

20.100balmes@gmail.com

« Depuis quarante ans, mon travail du bois est un violon d'Ingres parallèle à une carrière de psy, depuis vingt ans j'expose et m'enrichis des appréciations de mes visiteurs. Ce n'est pas du ready-made, je travaille très longuement les bois que je ramasse. Ce n'est pas de l'art brut, ma pratique ne s'inscrit pas dans un geste spontané loin de toute culture artistique. Ce n'est pas dans les arts premiers puisque je suis contemporain occidental, mais ce n'est pas non plus de l'art contemporain puisque je n'utilise pas de façon systématisée les nouveaux langages estampillés sous ce titre, notamment le registre conceptuel (...) Ces présences que je rencontre habitaient ce bois avant même que je les rende visibles, ce sont des esprits, des forces de la nature, figurés sous forme humaine pour nous être sensibles. Ma première approche, devant le bois ramassé, est d'y sentir des lignes de force qui l'animent et qui signent son appartenance au monde du vivant, c'est cette vie que ma taille directe réactualise, dont je reçois les émotions. »

Abri sous bûches et le fetiche de sa tribu aux confins des mémoires d'outre temps, 2024, bois sculptés, assemblage métaux, 195 cm x 115 cm x 150 cm.



Chroma-Gestualité



Xavier Fatou / Chantal Robillard-Puvinel / Carole Fournet / Chantal Dufour / Chris Hale
Christophe Faso / Martine Diotalevi / Mehnoush Modonpour

Xavier Fatou

www.instagram.com/xavierfatou22

xavierfatou22@gmail.com

« Des images surgissent dans ma tête. Parfois ça se bouscule et je ne sais pas pourquoi. Avec un pinceau je dessine et découvre l'aspect de l'image. Lors d'une séance ça peut aller en tous sens, avec des choses inédites pour moi, mais tout est peut être relié ! Je crois que mes images sont le genre de ma vie, assez folle, dans une joie heureusement sombre. Elles vont et viennent comme des formes errantes. »

Smile Laid, 2019, acrylique sur toile, 100 cm x 60 cm.





Chantal Robillard-Puvinel

www.robillard-puvinel.fr

puvinelrobillard@gmail.com

« Que devient l'être humain au-delà des contours convenus ? Que devient son corps "augmenté" par la technologie ? Bardé de QR codes, de puces électroniques, de prothèses numériques où se dirige-t-il ? C'est la question que je me pose à travers mes dernières peintures. Malgré les artifices de la technologie, peut-il retrouver le chemin de la Nature qui le constitue et lui donne sa place dans l'univers ? Le rouge sang de l'acrylique peut-il se marier avec le vert des plantes et des herbes ? L'homme hybride est en marche vers quel destin ? Avec le mouvement du pinceau, j'essaie de trouver une nouvelle marche, une nouvelle danse. »

Personnages hybrides, 2024, acrylique sur toile, 100 cm x 160 cm.

Carole Fournet

www.carolefournet.com

carole_fournet@hotmail.com

« Depuis 40 années mon travail consiste dans la recherche des techniques mixtes, encres, aquarelle, pastel, fusain, sanguine, collage... Ces rencontres sont aussi des confrontations de dessins, de couleurs, de formes libres, de transparences, d'effacements et d'empreintes. La série « Poésie » mêle le corps, le mouvement, le changement de situation. Sa référence à la petite danseuse est l'union incertaine avec d'autres horizons (...) Les poses lascives et expressives revisitées des figures participent à un certain lyrisme. Il s'agit de perturber sans effacer, fragmenter sans s'éloigner de l'apparence. La palette participe à ce ressenti dans un jeu de transparences, de couleurs et de lumières. Les tonalités claires et douces se diluent. C'est une invitation à réfléchir sur ce que l'on voit et ce que l'on apprend à déceler dans un moment transitoire, en processus de métamorphose. »

*Poesie I, 2023, fusain et aquarelle sur papier,
35 cm x 49,5 cm*





Chantal Dufour

www.chantaldufour.fr

chd9522@sfr.fr

Son goût pour la matérialité du support, la couleur, la vibration des lignes et des formes, révèle l'alchimie d'un potentiel à la fois symbolique et abstrait. Fascinée par les fresques de l'art pariétal, des murs peints et abîmés par le temps comme ceux de Pompéi, l'artiste cherche un effet de relief (...) La couleur vient ensuite. A travers la figure humaine le temps défile, celui de l'Histoire et celui de sa propre vie.

Visage paysage, 2022, technique mixte sur papier marouflé sur toile, 80 cm x 80 cm.

Chris Hale

www.chris-hale.art.com

halechris55@gmail.com

« Je peins pour me connecter à mon moi authentique et non filtré. Pour moi, l'authenticité est liée à mon enfance.

Je me méfie de l'intention et de la rationalité dans la peinture. C'est pourquoi je cherche à contourner la pensée et à éviter les processus logiques. Même si j'ai des idées et que je peins parfois selon des thèmes, lorsque je dessine, peins ou sculpte, mon corps et le hasard sont mes guides. La ligne, la couleur et la forme se déploient dans un processus de mouvements chaotiques et de choix arbitraires. Des images émergent, contradictoires et ludiques, même dans un sujet sérieux comme les attentats du 11 septembre. Lorsque je peins, la ligne a peu de contrôle. Ça éclate, ça tranche, les couleurs (souvent complémentaires) se battent. Mais l'image joue aussi. Il y a de la violence et du jeu. »

Bullet nose, 2022, huile sur toile, 73 cm x 100 cm.





Christophe Faso

www.christophe-faso.com

c.fasocontact@gmail.com

Abandonner l'armure charnelle de ses corps était comme une évidence. Avec cette nouvelle série, l'artiste poursuit son exploration de l'être qu'il dépouille et humanise vers une sublime économie de l'essentiel ; une révélation du lien mystérieux entre la vie et la mort. Christophe Faso ne se baigne jamais deux fois dans le même « flow. » Il élabore ses œuvres comme autant d'enquêtes venant déjouer les cadres. Ses recherches s'enrichissent d'une cohérence perpétuellement hiérarchisée. Les visages, les postures, les créatures imaginaires, la cognition humaine au sein de la société contemporaine font toujours partie de son corpus.

(...) Le crâne, figure expressive, messenger éclatant des ténèbres, s'inscrit comme l'élément récurrent sur la toile. Il évolue dans un nouveau monde, un « après » où le bien-être, la joie et la passion sont toujours prégnants. C'est un univers à l'image des Champs Élysées ; le lieu des Enfers grecs où les vertueux goûtent au repos après s'être éteints. Là-même où la mort est dans la fête, où les squelettes s'invitent au festival, où les cadavres exquis se ré-enchantent avec burlesque. Canoline Critiks.

Régénération, série "Champs-Elysées", 2021, technique mixte sur toile, 100 cm x 80 cm.



I am a Robot in Love

Martine Diotalevi

www.instagram.com/martinediotalevi
missmartpick@yahoo.fr

Au cœur de son exploration, elle revisite l'Art Brut, y infusant l'énergie et les motifs du Pop Art, donnant ainsi naissance à ses 'Robots Pop'. Ses créations ne sont pas de simples représentations ; elles sont des extensions de son être... Des attitudes, des mouvements, des regards débordants de vie, y sont magnifiés. Les 'Robots Pop' de Martine Diotalevi symbolisent le nouvel humanisme du XXI^e siècle, resituant la place de l'homme dans ce nouvel environnement numérique géré par l'intelligence artificielle. Ses personnages transgressent les codes et présentent les symptômes du choc entre les cultures, les genres, la science et la biologie. Ses œuvres proposent un équilibre délicat entre formes, couleurs et mouvements (...) Dans ce 21^e siècle plein de surprises, Martine Diotalevi explore l'idée que l'intelligence artificielle puisse remplacer progressivement l'intelligence biologique et que le quantique devienne une nouvelle forme de croyance, avec l'intelligence artificielle comme nouveau messie de notre époque.

I am a robot in Love, 2023, technique mixte, 80 cm x 80 cm.



Mehnoush Modonpour

www.mehnoush.me

me@mehnoush.me

« Mes sculptures et mes peintures relient les points de mon vécu : la révolution, l'immigration, la guerre et l'adaptation à différentes cultures en tant que femme. La création artistique, quel que soit le support utilisé, est mon oxygène pour vivre et survivre. C'est ma façon de converser avec un public. Cela m'apporte le sentiment d'être la porte-parole de nombreuses personnes sur la planète, en particulier des femmes. Mes messages portent sur la souffrance due à l'ignorance et sur la conviction que nous sommes tous « UN » en tant qu'êtres humains. Je crois en la connexion humaine et en l'égalité malgré les différences d'ethnicité, de sexe, de religion et de culture. »

Lump #4, 2023, terre cuite, shellac et acrylique, 30 cm x 23 cm x 15 cm.

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement :

La mairie de Paris, en particulier :

Mme Marie-Emmanuelle Favelin

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)
Cheffe du Service Communication et Animations (SCA)

Mme Annabelle Janodet

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)
Adjointe à la Cheffe du Service, en charge des RH et du budget
Cheffe du Bureau des Animations
Service Communications et Animations

Mme Catherine Bourgoin

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)
Responsable du Pôle Animations de proximité et Sites de Prestige
Service Communication et Animations

Mme Josiane Pès

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)
Chargée de l'Occupation des Sites de Prestige
Service Communication et Animations

Mme Eulalie Silvestre

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)
Service Communication et Animations

Fabien Berroir

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)
Service d'exploitation des jardins
Chef de division du XVe arrondissement

Mathieu Dupeyron

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)
Service d'exploitation des jardins
Adjoint du chef de division

Maïté Darracq

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)
Service d'exploitation des jardins
Chargée de l'Événementiel de la Division XV

Alain Yot

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)
Service d'exploitation des jardins
Responsable du parc André Citroën

Mme Sophie Tournois

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)
Service d'exploitation des jardins
Adjointe du responsable du parc André Citroën

Tous les artistes exposants et les performers
Le dévouement animé et expérimenté des bénévoles

Nos partenaires :

Art des annonces, en particulier : **M. Christian Bros**
Académie Nationale d'Art Contemporain, en particulier : **M. Pierre Gimenez**
Géant des Beaux-Arts, en particulier : **M. Joël Kempf**
Canoline Critiks, en particulier : **Mme Caroline Canault**
Hybrid's Crib, en particulier : **Mme Jade-Ronnie Matthey**
Artcité, en particulier : **M. Gregor Podgorski**

Conseiller éditorial



Critique d'art

Blog dédié à la critique d'art. Il présente plus de 300 artistes plasticiens émergents. Les textes sont rédigés par la journaliste et critique d'art Caroline Canault.

<http://canolinecritiks.blogspot.com>
ccpresse@gmail.com



Hybrid's Crib - L'art à la croisée des chemins

Hybrid's Crib est un lieu où l'art se rencontre et s'épanouit, accueillant des artistes venant de tous les horizons et de tous les parcours. Nous sommes constamment à la recherche de nouveaux talents afin de proposer une sélection unique d'œuvres d'art. Notre mission principale est de promouvoir nos artistes en reconnaissant leurs savoir-faire, leurs inspirations et leurs travaux.

Nous organisons régulièrement des expositions thématiques qui mettent en valeur la diversité des expressions artistiques contemporaines, en incluant non seulement les artistes qui adhèrent à la ligne artistique du Déstructuralisme Figuratif, mais également d'autres courants artistiques. Nous croyons en la nécessité de réduire les obstacles à l'achat d'œuvres d'art, c'est pourquoi nous mettons en avant des œuvres originales provenant directement des ateliers des artistes, accessibles via notre site de vente en ligne, www.hybridscrib.com

En tant que partenaire de l'association Déstructuralisme Figuratif (DF Art Project), Hybrid's Crib soutient activement ce projet en représentant ses artistes sur la plateforme de vente en ligne Artsper, sous la dénomination du Déstructuralisme Figuratif.

www.artsper.com/fr/galleries-d-art/france/8292/destructuralisme-figuratif

www.facebook.com/HybridsCrib.ArtVisuel

www.instagram.com/hybridscrib

www.youtube.com/channel/UCr66BATGkndx1V77eIQ2QUA

contact@hybridscrib.com



Artdesannonces.com le premier site de vente en ligne d'œuvres, d'objets et matériel beaux-arts de particulier à particulier.

Créée par Christian Bros, retraité passionné d'art, l'association Art des Annonces aide les artistes, artisans d'art et agents d'artistes dans leur communication et leurs ventes.

Le site Art des annonces permet à des collectionneurs et à de simples particuliers de vendre et acheter en ligne œuvres et objets d'art tels que tableaux, dessins, gravures, bijoux anciens, antiquités, sculptures ou encore pièces d'horlogerie.

Parallèlement, l'association aide bénévolement les artistes à faire connaître leurs œuvres et participe à la mise en lumière de jeunes talents en favorisant les échanges entre artistes et amateurs d'art.

La structure associe les photographes et artistes à d'autres professionnels de l'art, comme des galeristes, des curateurs, des collectionneurs, des historiens et des critiques d'art.

Au fil du temps, le concept prend de l'ampleur et Christian Bros note aujourd'hui que l'offre vient aussi bien de France que de Belgique, de Suisse et même du Canada.

www.artdesannonces.com
contact@artdesannonces.com



Académie Nationale d'Art Contemporain

L'Académie Nationale d'Art Contemporain a été créée le 8 août 2009, par Pierre Gimenez, expert européen près la Cour d'Appel de Montpellier pour aider les artistes et galeristes dans leur communication et trouver leur public parmi les collectionneurs et amateurs d'art.

Le but de l'Académie Nationale d'Art Contemporain est principalement de faire connaître les artistes adhérents et d'améliorer leur notoriété. Pour cela, l'artiste est mis en avant plutôt que ses œuvres.

L'Académie Nationale d'Art Contemporain est composée d'adhérents, de membres actifs et d'académiciens sélectionnés. Y entrer est un acte de soutien à ses valeurs et des actions réalisées dans le domaine artistique.

www.artacademie.es



"À travers notre plateforme, nous vous donnons accès au plus vaste catalogue d'œuvres d'art contemporain, provenant des meilleures galeries à travers le monde entier.

Vendues à partir de 100 euros jusqu'à 100 000+ euros, Artsper rassemble des œuvres d'artistes mondialement reconnus (Banksy, JonOne, Andy Warhol) et de jeunes talents sur des supports aussi variés que la peinture, la sculpture, la photographie, les éditions ou le dessins.

En cohérence avec notre souhait de réduire les barrières à l'achat d'œuvres d'art, nous vous proposons aussi un web magazine consacré à l'art contemporain et un service d'art advisory, pour ceux qui souhaitent bénéficier d'un accompagnement personnalisé dans l'achat d'art."

www.artsper.com/fr/art-galleries/france/8292/destructuralisme-figuratif

LE GÉANT DES BEAUX-ARTS



Un choix géant de matériel Beaux-Arts pour les Artistes



17 magasins
100% Beaux-Arts

Bordeaux Lille Lyon presqu'île Lyon Marseille Montpellier Mulhouse Nancy Nantes
Île de Nantes Paris XI Paris XIII Nice Rennes Strasbourg Gare Strasbourg Toulouse

www.geant-beaux-arts.fr

RDV d'ART

un rendez-vous d'art des petits formats

48 artistes, 500 œuvres à découvrir, à savourer, à adopter

Les Bons Petits Crus
2024

exposition du 8 au 24 novembre

en présence des artistes les 8, 9, 10, 11 - 15, 16, 17 - 22, 23 et 24 de 14 h à 19 h

rdvdart@gmail.com • et tous les autres jours sur rendez-vous • 06 60 48 12 34

à l'Atelier Podgorski • 37 rue Guérin Leroux • 94120 Fontenay-sous-Bois

rdvdart.com • [facebook/rdvdart](https://facebook.com/rdvdart)





DF Art Project
www.df-artproject.com
Copyright ©2024 Déstructuralisme Figuratif

